N° 85-561-M N° 012 au catalogue
ISSN : 1707-5211
ISBN : 978-0-662-04253-2

Série de documents de recherche sur la criminalité et la justice

Caractéristiques des quartiers et répartition de la criminalité à Saskatoon

par Mathieu Charron

Centre canadien de la statistique juridique
Statistique Canada, Ottawa, Ontario K1A 0T6

Téléphone : 1-800-387-2231 Télécopieur : 1-613-951-6615

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :	
Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369
Appels locaux ou internationaux :	
Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Programme des services de dépôt

Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit

Le produit n° 85-561-M au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.ca et de choisir la rubrique « Publications » > « Publications Internet gratuites ».

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Série de documents de recherche sur la criminalité et la justice

Caractéristiques des quartiers et répartition de la criminalité à Saskatoon

par Mathieu Charron, Statistique Canada

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2008

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication peut être reproduit, en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux, et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire quelque contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, ou de le transmettre sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Juillet 2008

N° 85-561-M N° 012 au catalogue

Périodicité : hors série

ISSN 1707-5211

ISBN 978-0-662-04253-2

Ottawa

This publication is available in English (Catalogue no. 85-561-M No. 012).

Statistique Canada

Remerciements

Le Centre canadien de la statistique juridique (CCSJ) a produit le présent document de recherche avec le concours financier du Centre national de prévention du crime, au ministère de la Sécurité publique du Canada.

L'auteur tient à remercier Colleen Thompson, Danielle Baum, Judith Côté et Suzane Tremblay pour leur travail de préparation du manuscrit, et Cory Aston, Krista Collins pour son apport en ce qui a trait à la méthodologie et Robin Fitzgerald pour la supervision de l'ensemble du travail. Il remercie vivement Josée Savoie ainsi que tous les réviseurs externes pour leurs commentaires constructifs.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Table des matières

Remerciements 4

Introduction 6

Contexte local 8

Service de police, criminalité et victimisation 12

Portrait de la criminalité en 2001 14

Répartition spatiale de la criminalité 16

Secteurs ouest et est 28

Quartiers 31

Caractéristiques des aires de diffusion 37

Caractéristiques des quartiers et criminalité dans les quartiers 46

Discussion et pistes de recherche 48

Méthodes 50

- Résultats de l'analyse factorielle 50
- Sources de données 52
  - Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire 52
  - Recensement de la population 53
  - Définition des variables 53
- Géocodage 55
- Techniques de cartographie 56
- Unités spatiales d'analyse 57
- Analyse multidimensionnelle 57
- Autocorrélation spatiale (par Krista Collins) 58

Bibliographie 61

Notes 64

Annexe A 65

Index cumulatif 80

No 85-002-XIF au catalogue

Introduction

Le présent document de recherche porte sur la répartition spatiale de la criminalité dans la ville de Saskatoon et sur les caractéristiques des quartiers à forte criminalité. Les analyses sont fondées sur des données du Recensement de 2001 et des données sur la criminalité déclarées par la police dans le cadre du Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire (DUC 2).

Cette étude s'insère dans la série des analyses spatiales des données de la criminalité au sein des villes canadiennes, effectuée par Statistique Canada à l'aide d'un système d'information géographique (SIG). Ces études, qui ont été financées par le Centre national de prévention du crime au ministère de la Sécurité publique du Canada, permettent d'examiner les liens entre la répartition spatiale de la criminalité et les caractéristiques des quartiers.

Les analyses spatiales de la criminalité offrent, d'une part, une représentation visuelle de la concentration de la criminalité et, d'autre part, permettent de mieux cerner les caractéristiques des quartiers qui lui sont associées. L'analyse spatiale des données de la criminalité peut s'avérer un outil important dans l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies pour combattre le crime.

L'ensemble des travaux en cartographie entrepris par le Centre canadien de la statistique juridique s'inscrit dans la tradition de l'écologie criminelle et s'inspire plus particulièrement des théories de la désorganisation sociale et des opportunités criminelles. Suivant cette approche, la juxtaposition entre la répartition spatiale de la criminalité et les caractéristiques environnementales des quartiers est examinée afin de vérifier si certaines particularités locales (comme le faible revenu et l'activité économique) sont susceptibles de favoriser la criminalité. Par contre, le présent rapport ne traite pas des caractéristiques individuelles des auteurs ou des victimes de crimes, mais bien des caractéristiques environnementales des quartiers.

Dans le contexte canadien, les études sur les caractéristiques des quartiers et la répartition de la criminalité (Fitzgerald, Wisener et Savoie, 2004; Savoie, Bédard et Collins, 2006; Wallace, Wisener et Collins, 2006; Kitchen, 2006; Andresen et Brantingham, 2007; Savoie, 2008) ont permis de démontrer que la criminalité n'est pas répartie au hasard à l'intérieur des villes, mais qu'elle se concentre dans certains quartiers.

Les données utilisées sont celles du Recensement de la population de 2001 et du Programme DUC 2 de 2001. Ces dernières sont déclarées par la police et offrent une perspective particulière de la nature et de l'étendue de la criminalité — elles ne tiennent compte que des crimes connus de la police et déclarés par celle-ci. Nombreux sont les facteurs susceptibles d'influer sur la déclaration des crimes par la police, dont la disposition de la population à signaler les actes criminels à la police et l'évolution des lois, des politiques et des pratiques d'application de la loi.

N° 85-561-M N° 012 au catalogue

Statistique Canada mène le Recensement de la population tous les cinq ans et la dernière reprise a eu lieu en 2006. Au moment de la réalisation de cette étude, plusieurs données détaillées sur les caractéristiques de la population du Recensement de 2006 n'étaient pas encore disponibles. Pour obtenir la plus grande compatibilité possible entre les données du recensement sur les caractéristiques des quartiers et les données sur la criminalité, on a eu recours, dans la présente étude, aux données policières et censitaires de l'année 2001.

Le présent rapport est composé de cinq sections. À la première section, on trouve le contexte local de la ville de Saskatoon. À la deuxième section, les données sur la criminalité à Saskatoon sont présentées et cartographiées. La troisième section comprend une analyse plus approfondie des taux de criminalité selon les secteurs ouest et est de la ville et selon les quartiers. À la quatrième section, on présente les principaux facteurs de différentiation des aires de diffusion de Saskatoon et on s'intéresse aux liens entre ces caractéristiques et la criminalité. Cette analyse se distingue des analyses précédentes par l'utilisation de l'analyse factorielle pour définir les caractéristiques des quartiers et par des catégories de crimes précises (voies de fait, méfait, introduction par effraction, vol de véhicules à moteur, vol à l'étalage et autres vols) comme indicateurs de la criminalité. Enfin, la dernière section comprend une discussion et la conclusion.

Contexte local

La ville de Saskatoon, qui comptait 196 811 habitants en 2001[1], constitue la municipalité centrale de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Saskatoon, dans laquelle on dénombrait 225 927 habitants en 2001. La RMR de Saskatoon est la plus populeuse de la Saskatchewan, suivie de celle de Regina (192 800 habitants en 2001), et elle est la 17e en importance au pays parmi les 27 RMR.

Encadré 1

Définitions géographiques

La **région métropolitaine de recensement** (RMR) est un territoire formé d'une ou de plusieurs municipalités voisines les unes des autres qui sont situées autour d'un grand noyau urbain. Pour être incluses dans une RMR, les municipalités adjacentes doivent avoir un degré d'intégration élevé avec la région urbaine centrale, lequel est déterminé par le pourcentage de navetteurs établi d'après les données du recensement sur le lieu de travail. À l'exception des quelques éléments de contexte figurant à la section 1, les analyses du présent document reposent sur les données de la Ville de Saskatoon, et non sur l'ensemble de la RMR. La ville de Saskatoon est la région qualifiée la plus importante de la RMR du même nom pour ce qui est du nombre de résidents et de travailleurs.

Les **quartiers** mentionnés dans le document ont été définis par la division de l'aménagement urbain du département des services communautaires de la Ville de Saskatoon (City of Saskatoon, Community Services Department, City Planning Branch) comme des unités de planification représentatives des collectivités locales. Aux fins de la présente analyse, les limites de 69 quartiers ont été reconstruites à partir des îlots de recensement de Statistique Canada afin de calculer les variables de la criminalité et les caractéristiques des quartiers. Un **îlot** est un secteur dont tous les côtés sont délimités par des rues ou des limites de régions géographiques normalisées. Comme les limites des îlots ne correspondent pas toujours à celles des quartiers, les limites officielles des quartiers n'ont pas pu être exactement reproduites.

Les **aires de diffusion** (AD) de Statistique Canada sont de petites régions composées d'un ou de plusieurs îlots de recensement avoisinants et regroupant de 400 à 700 habitants. Les AD ont été préférées aux quartiers pour les analyses multivariées figurant à la section 3 parce qu'elles sont plus nombreuses (328).

Contrairement à la tendance observée dans la province de la Saskatchewan, la RMR de Saskatoon a connu une croissance de population ininterrompue entre 1990 et 2001[2]. Selon les estimations démographiques de Statistique Canada[3], cette croissance est essentiellement soutenue par l'accroissement naturel, la croissance attribuable à la différence entre le nombre de naissances et celui de décès (+ 6 144 entre 1996 et 2001), et le solde migratoire infraprovincial (+ 4 907), qui compensent pour un solde interprovincial négatif (–7 916). Autrement dit, plusieurs résidents quittent la RMR de Saskatoon pour d'autres provinces, alors que plusieurs habitants provenant d'ailleurs en Saskatchewan viennent s'y établir.

No 85-561-MIF au catalogue

Affichant un âge médian de 34,4 ans, la RMR de Saskatoon était, en 2001, la plus jeune au Canada, suivie de celle de Calgary (34,9 ans). Cette année-là, la RMR de Saskatoon comptait la proportion la plus élevée d'Autochtones dans sa population (9,1 %), suivie de Winnipeg (8,4 %).

La ville de Saskatoon est traversée par la rivière Saskatchewan Sud (carte 1). Les parties est et ouest de la ville sont reliées au moyen de sept ponts. Le centre-ville est situé sur la rive ouest. Revitalisé au cours des années 1950 et 1960, il compte aujourd'hui plusieurs grands établissements commerciaux et, depuis les années 1980, de nombreux projets de condominiums.

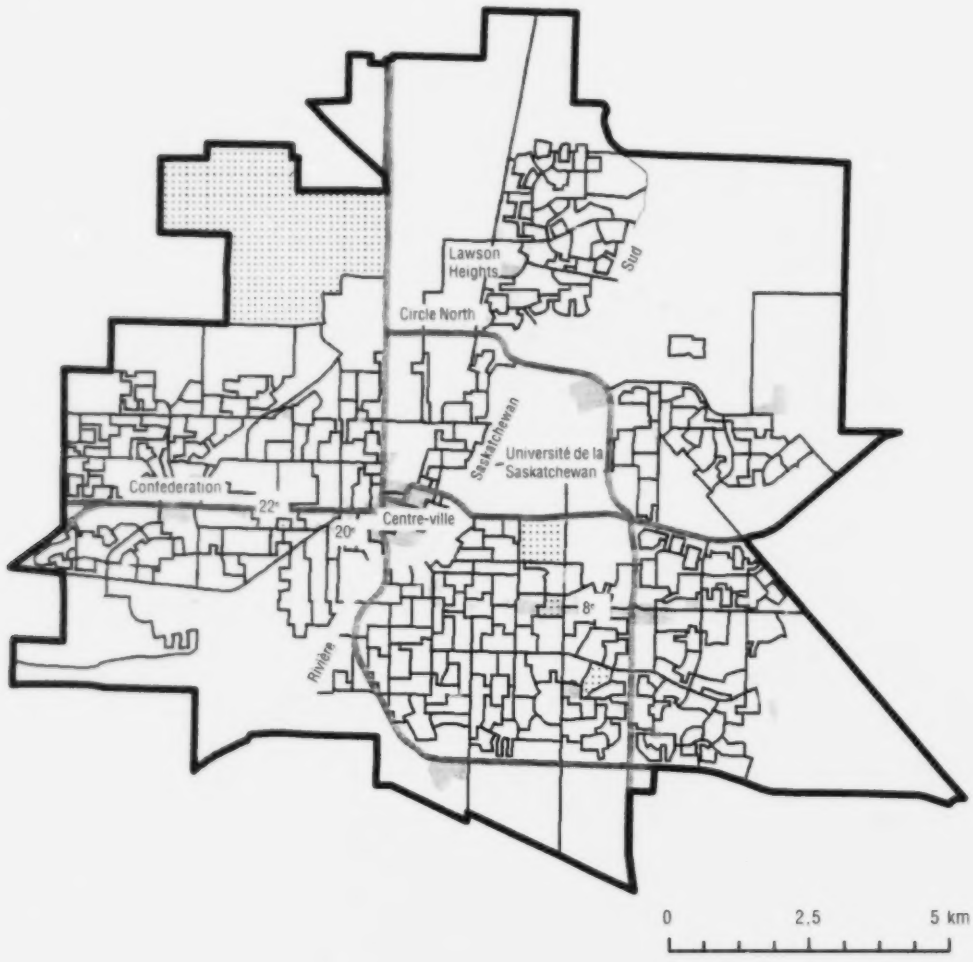
Sur la rive ouest, les quartiers adjacents au centre-ville, en particulier Pleasant Hill et Riversdale (carte 2), comportent des populations ayant un accès limité aux ressources socioéconomiques (Ville de Saskatoon, 2005; Wilkie et Berdahl, 2007). Selon les données du Recensement de 2001, 63 % des résidents de ces quartiers vivaient dans une famille à faible revenu, 29 % vivaient dans une famille monoparentale et 47 % étaient d'origine autochtone.

Cette situation contraste avec celle qui prévaut sur la rive est, où les quartiers sont plus favorisés (Ville de Saskatoon, 2005; Wilkie et Berdahl, 2007). L'Université de la Saskatchewan est située dans cette partie de la ville, au nord du quartier Nutana. Toutes les activités universitaires de la RMR sont regroupées sur un vaste campus de 12 kilomètres carrés; près de 20 000 étudiants y sont inscrits.

Les activités commerciales de Saskatoon sont principalement regroupées dans quelques centres commerciaux (le secteur commercial Confederation, The Mall at Lawson Height, etc.), dans quelques artères commerciales (Circle Drive North, les 8e, 20e et 22e rues) et au centre-ville.

Carte 1

Contexte local et aires de diffusion (AD), ville de Saskatoon, 2001

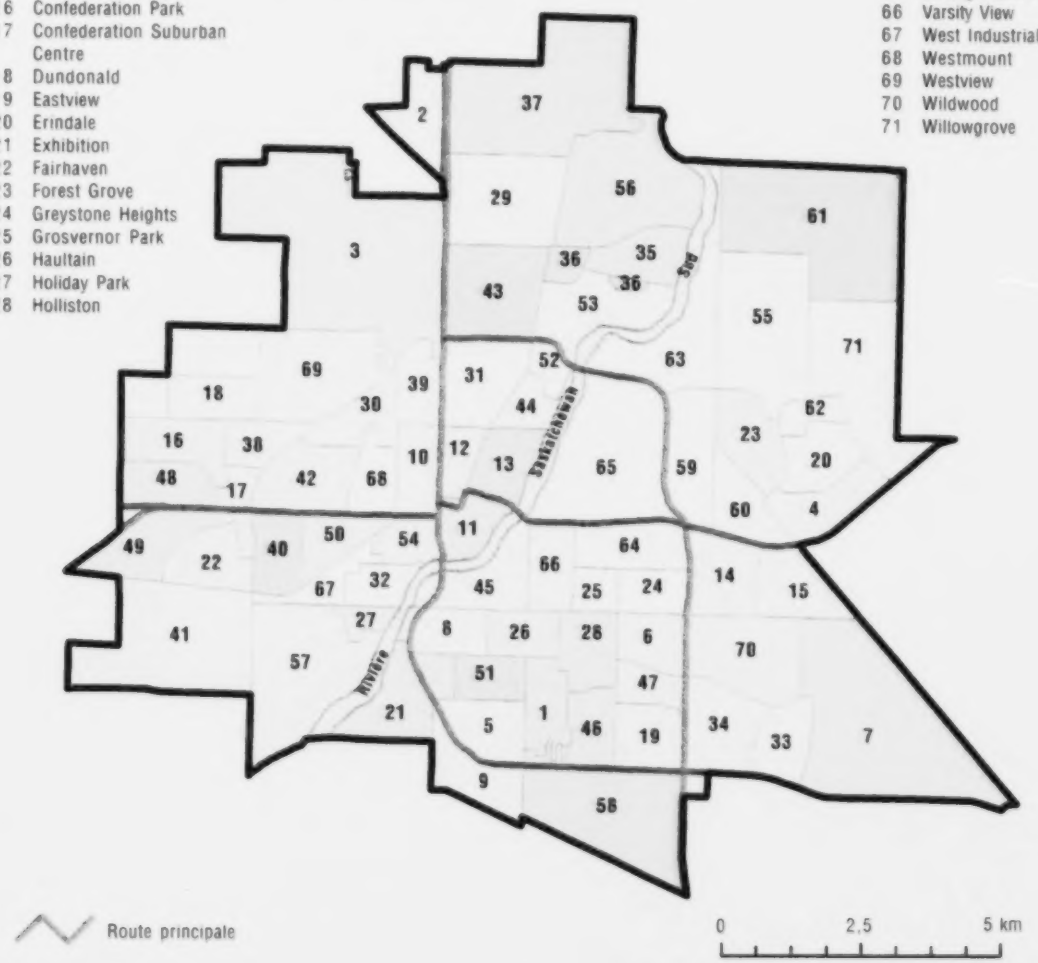


Sources : Statistique Canada, Recensement, 2001; Ville de Saskatoon, département des services communautaires, division de l'aménagement urbain (Community Services Department, City Planning Branch), 2007.

Carte 2

Quartiers de la ville de Saskatoon, 2007

1 Adelaine - Churchill
2 Agriplace
3 Airport
4 Arbor Creek
5 Avalon
6 Brevoort Park
7 Briarwood
8 Buena Vista
9 C.N. Industrial
10 Caswell Hill
11 Central Business District
12 Central Industrial
13 City Park
14 College Park
15 College Park East
16 Confederation Park
17 Confederation Suburban Centre
18 Dundonald
19 Eastview
20 Erindale
21 Exhibition
22 Fairhaven
23 Forest Grove
24 Greystone Heights
25 Grosvernor Park
26 Haultain
27 Holiday Park
28 Holliston
29 Hudson Bay Industrial
30 Hudson Bay Park
31 Kelsey-Woodlawn
32 King George
33 Lakeridge
34 Lakeview
35 Lawson Heights
36 Lawson Heights Suburban Centre
37 Marquis Industrial
38 Massey Place
39 Mayfair
40 Meadowgreen
41 Montgomery Place
42 Mount Royal
43 North Industrial
44 North Park
45 Nutana
46 Nutana Park
47 Nutana Suburban Centre
48 Pacific Heights
49 Parkridge
50 Pleasant Hill
51 Queen Elizabeth
52 Richmond Heights
53 River Heights
54 Riversdale
55 Silverspring
56 Silverwood Heights
57 South West Industrial
58 Stonebridge
59 Sutherland
60 Sutherland Industrial
61 University Heights Development Area
62 University Heights Suburban Centre
63 University of Saskatchewan Lands - North
64 University of Saskatchewan Lands - South
65 University of Saskatchewan Management Area
66 Varsity View
67 West Industrial
68 Westmount
69 Westview
70 Wildwood
71 Willowgrove



Note : Les quartiers ont été reproduits par l'agrégation des îlots de recensement. À quelques rares endroits, les limites des quartiers tels qu'ils sont définis par l'agrégation des îlots ne correspondent pas exactement aux limites officielles.

Source : Ville de Saskatoon, département des services communautaires, division de l'aménagement urbain (Community Services Department, City Planning Branch), 2007.

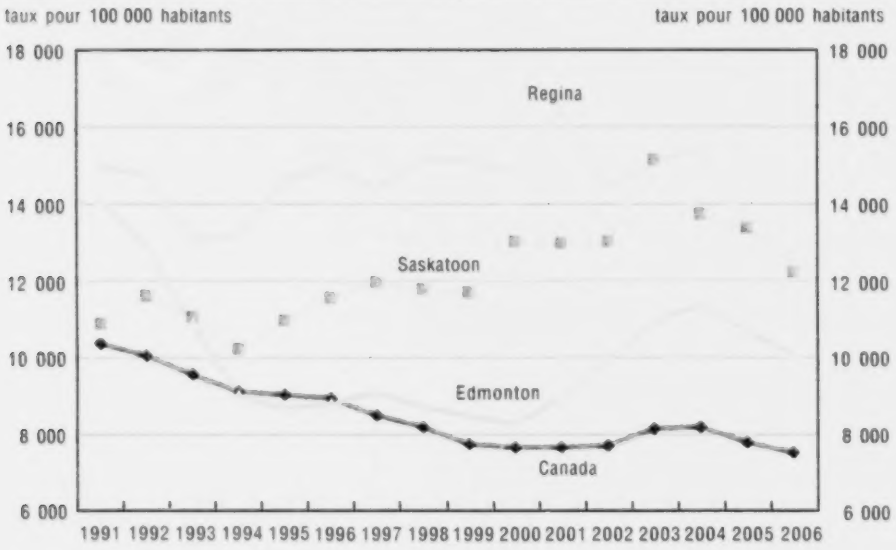
Service de police, criminalité et victimisation

La ville de Saskatoon est entièrement desservie par le Service de police de Saskatoon, qui employait 330 policiers en 2001 (Filyer, 2002).

Depuis 1991, le taux de criminalité enregistré par le Service de police de Saskatoon est supérieur à celui de l'ensemble des régions métropolitaines du Canada (graphique 1). En 2001, affichant un taux de près de 13 000 crimes pour 100 000 habitants, il était plus élevé que la moyenne canadienne par plus de 5 000 crimes pour 100 000 habitants. Comme à Regina, mais à l'opposé de la tendance canadienne, le taux de criminalité a augmenté dans la RMR de Saskatoon entre 1991 et 2003. Depuis plusieurs années, ces deux RMR enregistrent les taux de criminalité les plus élevés au pays. Toutefois, depuis 2003, le taux de criminalité a fortement diminué dans la RMR de Saskatoon.

Graphique 1

Taux de criminalité[1] dans certaines régions métropolitaines de recensement, Canada, 1991 à 2006



1. Les taux sont fondés sur l'ensemble des infractions au *Code criminel*, sauf les délits de la route.

Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Programme de déclaration uniforme de la criminalité, 1991 à 2006.

Selon les données autodéclarées de l'Enquête sociale générale de 2004 sur la victimisation, le taux de victimisation des ménages de Saskatoon était le plus élevé au pays, affichant 572 incidents pour 1 000 ménages (Gannon et Mihorean, 2005). Ce taux était plus de deux fois plus élevé que le taux canadien, qui s'établissait à 248 incidents pour 1 000 ménages.

Portrait de la criminalité en 2001

La présente analyse porte sur 21 933 affaires sélectionnées[4] et géoréférencées[5] (tableau 1). Le taux de criminalité — le nombre de crimes par tranche de 100 000 habitants — était près de deux fois plus élevé à Saskatoon (11 144) qu'il ne l'était pour l'ensemble du Canada (6 597).

Tableau 1

Nombre d'affaires criminelles déclarées par la police, ville de Saskatoon et Canada, 2001

	Saskatoon[1]		Canada[2]	
	nombre		nombre	
Population	196 811		18 794 862	
	nombre	taux pour 100 000	nombre	taux pour 100 000
Affaires sélectionnées[3]	21 933	11 144	1 239 880	6 597
Affaires avec violence[4]	3 681	1 870	203 733	1 084
Homicide[5,6]	5	3	844	4
Infractions sexuelles[5,7]	189	96	13 234	70
Voies de fait[5]	2 331	1 184	124 291	661
Vol qualifié[5]	476	242	21 950	117
Affaires contre les biens[4]	17 327	8 804	956 999	5 092
Incendie criminel[5]	176	89	8 598	46
Introduction par effraction[5]	3 896	1 980	181 491	966
Méfait[5]	3 967	2 016	192 655	1 025
Vol de véhicules à moteur[5]	1 205	612	114 736	610
Vol à l'étalage[5]	1 217	618	49 953	266
Autres vols[5,8]	6 028	3 063	410 812	2 186
Autres affaires[4,9]	925	470	76 078	405
Prostitution[5]	44	22	4 096	22
Affaires relatives aux drogues[5]	445	226	46 640	248

1. Seules les affaires géocodées sont présentées.
2. En 2001, les données détaillées ont été recueillies auprès de 154 services de police au moyen du Programme DUC 2. Ces données représentaient 59 % du volume national des crimes réels déclarés et prévus au *Code criminel*.
3. Pour obtenir plus de détails sur les infractions sélectionnées, voir « Sources de données » à la section « Méthodes ».
4. Comprend seulement l'infraction la plus grave dans chaque affaire.
5. Comprend toutes les infractions consignées dans chaque affaire.
6. Comprend la tentative de meurtre et le complot en vue de commettre un meurtre.
7. Comprend les agressions sexuelles des niveaux 1, 2 et 3, et les autres infractions sexuelles.
8. Exclut les affaires de vol de véhicules à moteur et de vol à l'étalage.
9. Comprend la prostitution, les infractions relatives aux armes offensives et aux jeux et paris, ainsi que les autres infractions au *Code criminel*.

Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire (DUC 2), 2001.

Néanmoins, la répartition de ces affaires selon les différents types de crimes s'apparente fortement à la répartition observée pour l'ensemble du pays. En effet, à Saskatoon comme dans le reste du Canada, les affaires avec violence représentaient environ le sixième des affaires criminelles répertoriées, alors que les affaires contre les biens en constituaient plus des trois quarts.

Répartition spatiale de la criminalité

Les affaires criminelles déclarées par le service de police ne sont pas réparties au hasard à l'intérieur des limites de la ville de Saskatoon. En effet, le centre-ville et les quartiers centraux de Riversdale et de Pleasant Hill, situés sur la rive ouest de la rivière Saskatchewan Sud, regroupaient de grandes quantités de tous les types de crimes (carte 3, carte 4 et carte 5). D'autres points chauds, de moindre importance, sont localisés dans le secteur commercial Confederation et sur les artères commerçantes de la route Idylwyld ainsi que des 8e et 33e rues. Les résultats d'autres travaux de recherche donnent à penser que ces concentrations de la criminalité sont relativement stables au fil du temps. Par exemple, Kitchen (2006) a montré que, en 2003, les points chauds de la criminalité se situaient dans le secteur ouest de la ville, et plus précisément près du centre.

Les grandes catégories d'affaires déclarées par la police (avec violence, contre les biens et autres) comprennent des types de crimes qui diffèrent dans leur répartition spatiale. Par exemple, un quartier favorable à la déclaration de méfaits n'est pas forcément propice à la déclaration d'affaires avec vols à l'étalage. Pourtant, ces deux types de crimes sont regroupés dans la même grande catégorie d'affaires contre les biens. C'est la raison pour laquelle il est important de prendre connaissance de la répartition spatiale de catégories plus précises afin de mieux comprendre les circonstances environnementales influant sur la criminalité. Les analyses qui suivent se concentrent sur les types plus précis de crimes déclarés dans plus de 1 000 affaires et qui composaient plus de 5 % du total des affaires criminelles géocodées[6] : les voies de fait, les vols de véhicules à moteur, les méfaits, les introductions par effraction, les autres vols (sauf le vol de véhicules à moteur et le vol à l'étalage) et les vols à l'étalage.

La répartition spatiale des affaires de voies de fait (carte 6) s'apparente fortement à celle des affaires avec violence, ce qui s'explique par le fait que les deux tiers des affaires avec violence comprennent au moins une voie de fait. Ces affaires étaient principalement regroupées dans la partie ouest de la ville, c'est-à-dire au centre-ville et dans les quartiers l'avoisinant à l'ouest. Certaines zones commerciales montrent aussi d'importantes concentrations de ce type de crime.

Les affaires de vol de véhicules à moteur affichent une structure spatiale similaire (carte 7). En effet, on trouvait une forte concentration au centre-ville et dans les quartiers Riversdale et Pleasant Hill, et des concentrations modérées dans les zones commerciales. Les vols de véhicules à moteur étaient aussi nettement plus fréquents dans la partie ouest de la ville.

Les affaires de méfait (carte 8) et d'introduction par effraction (carte 9) suivent des répartitions spatiales relativement semblables. Toutefois, elles montraient généralement une plus forte présence dans les zones résidentielles, qui apparaissaient comme des « plateaux tièdes » de ce type de criminalité. Les zones commerciales forment les autres pôles de ce type de criminalité.

Les affaires de vol (sauf le vol de véhicules à moteur et le vol à l'étalage) se répartissent selon une structure spatiale quelque peu différente de celles qui ont été observées précédemment (carte 10). Les principaux points chauds étaient le centre-ville et le secteur commercial Confederation. Les quartiers Riversdale et Pleasant Hill apparaissaient encore comme des points chauds, mais la concentration y était nettement moins accentuée que pour les types de crimes discutés précédemment. Les autres pôles correspondent aux zones commerciales. Les aires résidentielles regroupaient beaucoup moins d'affaires que les zones commerciales.

Enfin, les affaires de vol à l'étalage sont particulièrement concentrées dans les zones de grande activité commerciale (carte 11). Plus de la moitié des affaires de vol à l'étalage ont été répertoriées dans le secteur commercial Confederation, au centre-ville ou sur la 8e rue. Les autres points chauds correspondent aux autres zones commerciales.

Encadré 2

Taux de criminalité

Les descriptions précédentes reposaient sur les chiffres bruts de la criminalité. Elles ont permis d'identifier les points chauds de la criminalité, là où se concentrent d'importantes quantités de crimes.

Il n'est pas étonnant que les points chauds de la criminalité soient généralement situés aux endroits où se concentrent des activités humaines intenses. À l'opposé, très peu de crimes sont répertoriés dans les zones où peu de personnes vivent ou circulent.

Afin de mieux comprendre l'organisation spatiale de la criminalité, il convient de tenir compte de la répartition spatiale de la population. Pour ce faire, les chiffres bruts de la criminalité sont rapportés à la population à risque selon l'équation suivante :

Taux de criminalité = nombre de crimes ÷ population à risque

Le taux de criminalité permet de mesurer le nombre de crimes par membre de la population à risque. Il évacue l'impact de la population sur la quantité de crimes. Par exemple, si l'on compare le nombre de crimes répertoriés, Toronto (272 025) comptait en 2006 près de 10 fois plus de crimes que Saskatoon (29 875). Cependant, lorsque l'on compare le nombre de crimes par habitant de ces deux régions métropolitaines, les habitants de Saskatoon (12 209 crimes pour 100 000 habitants) étaient beaucoup plus à risque que ceux de Toronto (5 020 crimes pour 100 000 habitants).

La mesure de la population à risque est simple lorsque les unités spatiales comparées sont des pays, des provinces ou des régions métropolitaines. La population de ces entités est relativement stable dans le temps de sorte que le nombre de leurs habitants représente bien l'activité réelle, quel que soit l'heure, le jour ou la saison.

La mesure de la population à risque est plus difficile pour les quartiers. En effet, les habitants d'une ville se déplacent régulièrement d'un quartier à l'autre, souvent à l'intérieur d'une même journée. Dans ce contexte, la population comptée au lieu de résidence n'est pas représentative du fourmillement des personnes qui fait la complexité des villes.

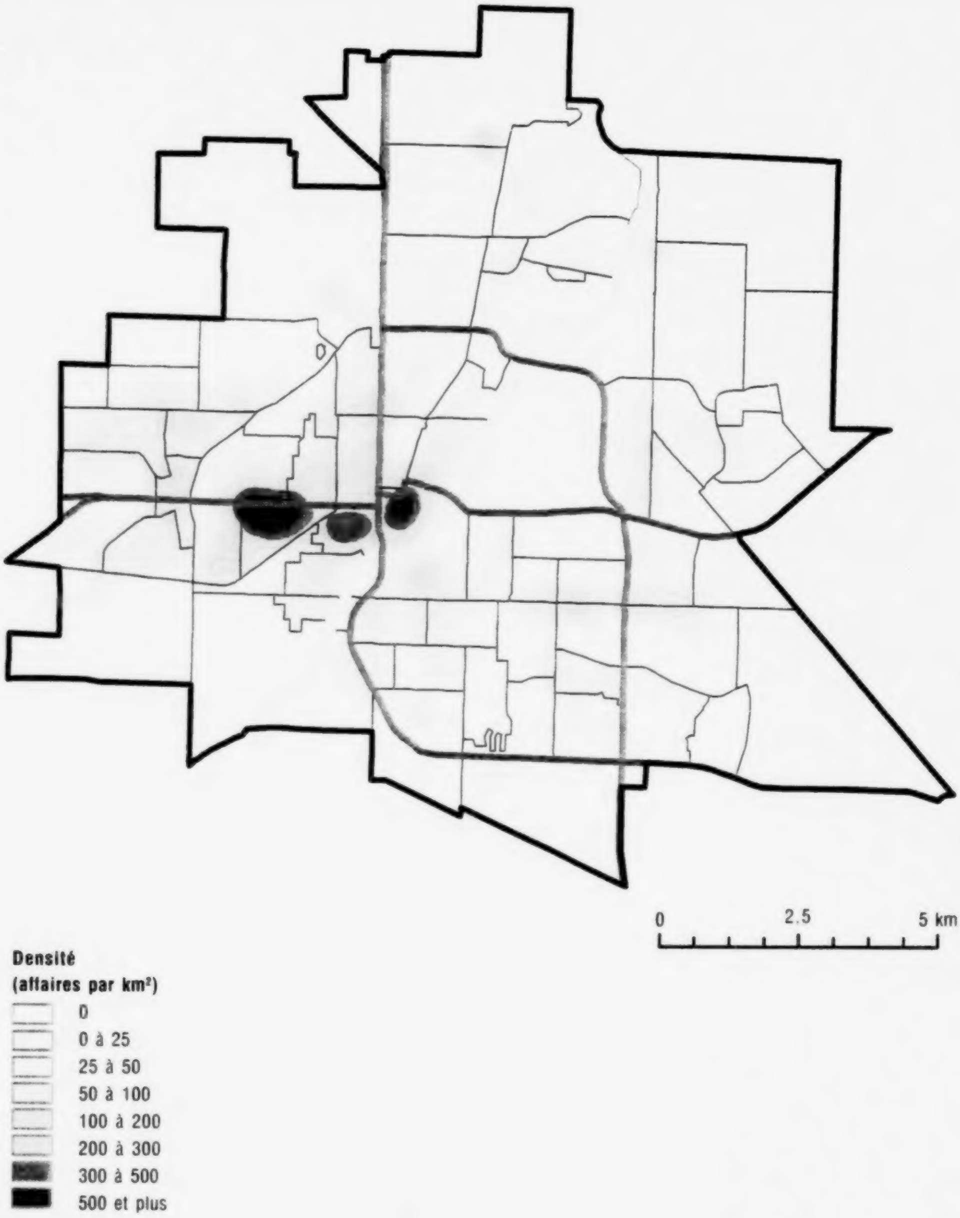
Par exemple, la population recensée au lieu de résidence n'est pas élevée à l'intérieur des zones commerciales et des pôles d'emplois. Ces endroits sont pourtant le lieu d'intenses activités humaines et, par conséquent, ils rassemblent les conditions favorables à la criminalité, soit les victimes et les agresseurs potentiels. Les descriptions de la section précédente font d'ailleurs ressortir que le centre-ville et plusieurs zones commerciales concentrent un nombre beaucoup plus élevé de crimes que la plupart des zones résidentielles.

Ainsi, lorsque l'on compare des quartiers, la population à risque doit être mesurée comme la population ambiante, c'est-à-dire la population qui peut y être recensée à tout moment de la journée (Andresen, 2006). Le Recensement de la population du Canada offre une mesure précise de la population au lieu de résidence et au lieu de travail. Dans les analyses précédentes de la répartition spatiale de la criminalité à l'intérieur des villes réalisées par Statistique Canada (Fitzgerald, Wisener et Savoie, 2004; Savoie, Bédard et Collins, 2006; Wallace, Wisener et Collins, 2006; Savoie, 2008), la population ambiante a été mesurée comme la somme de ces deux populations.

No 85-561-M No 012 au catalogue

Carte 3

Densité des affaires de crimes avec violence déclarées par la police, ville de Saskatoon, 2001

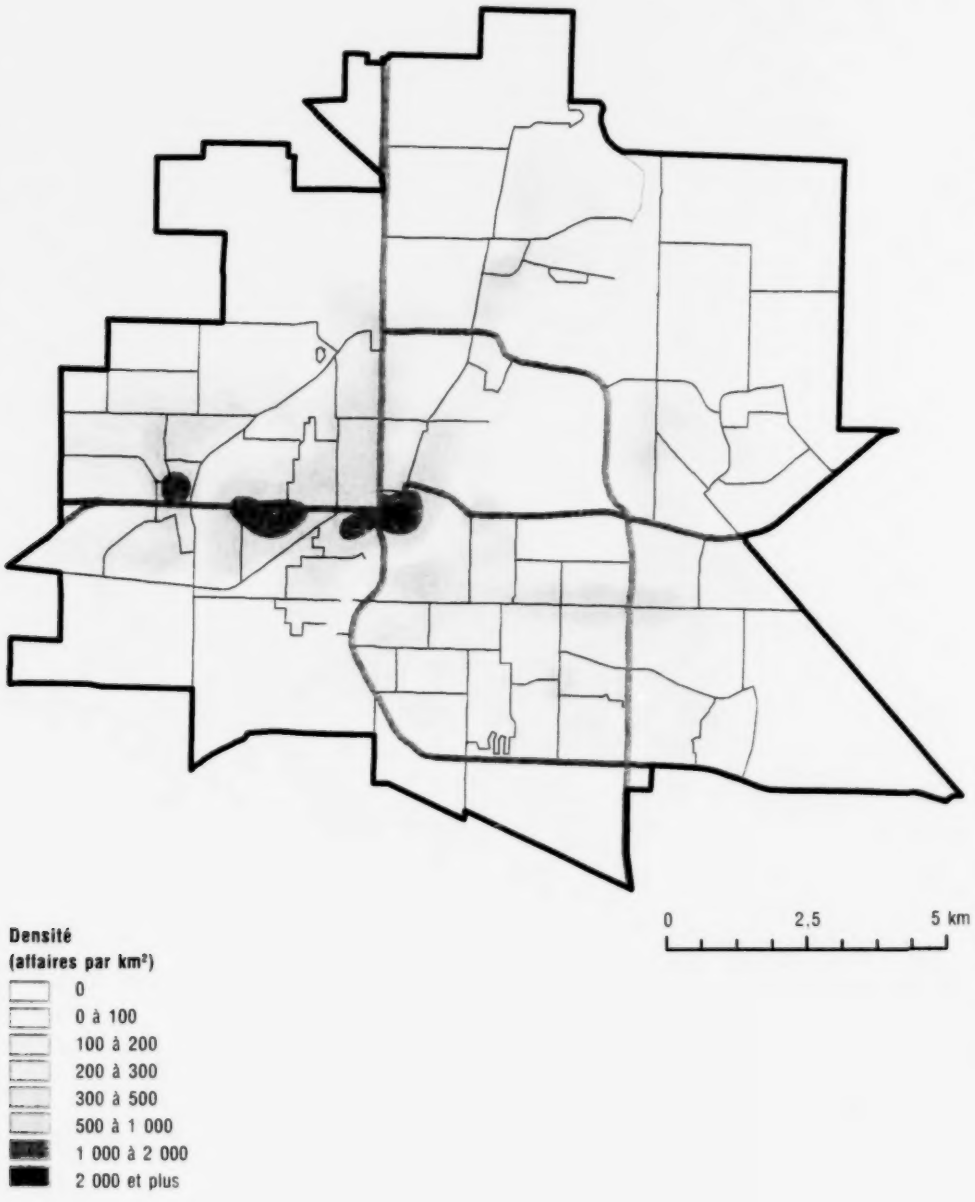


Fondé sur 3 681 affaires de crimes avec violence.

Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire, base de données géocodées, 2001.

Carte 4

Densité des affaires de crimes contre les biens déclarées par la police, ville de Saskatoon, 2001



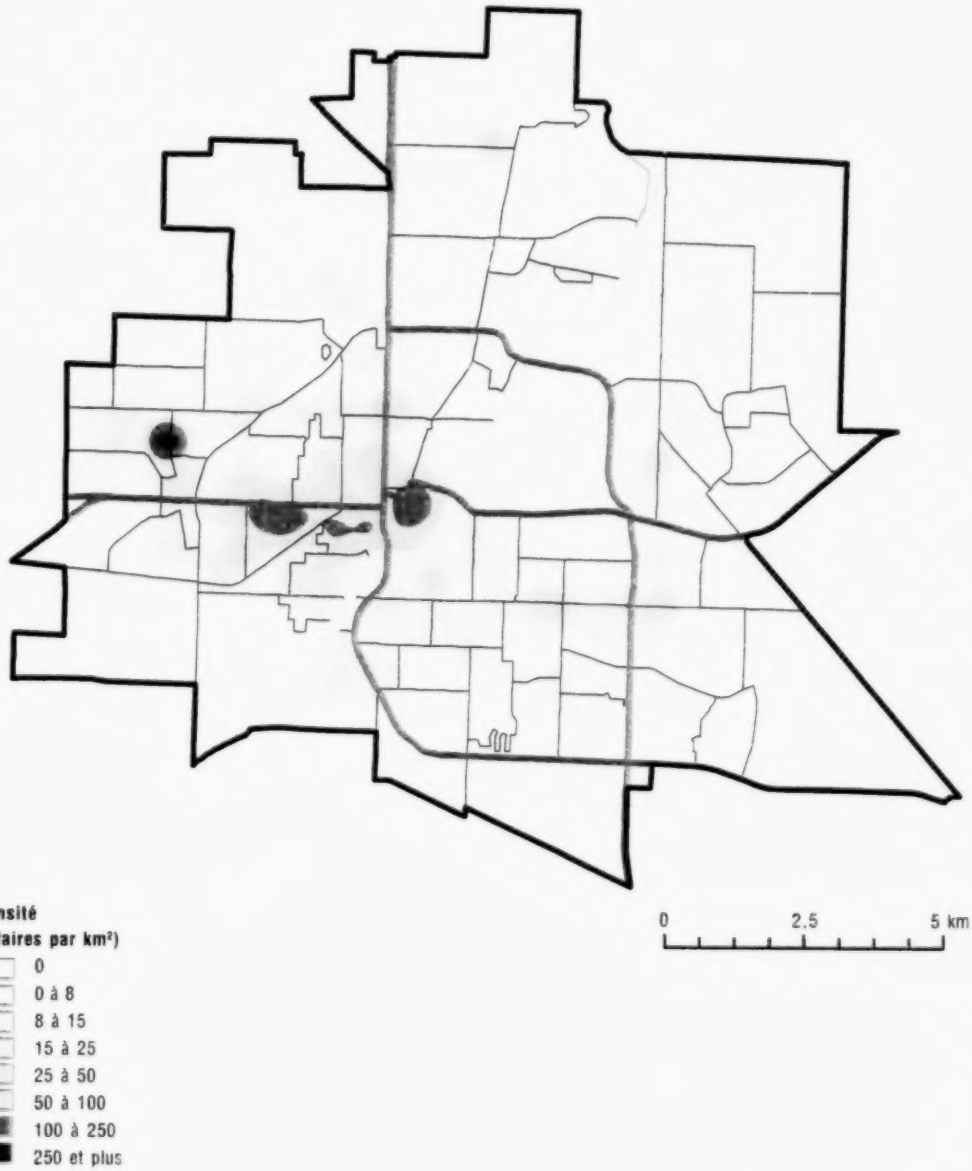
Fondé sur 17 327 affaires de crimes contre les biens.

Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire, base de données géocodées, 2001.

N° 85-561-MIF au catalogue

Carte 5

Densité des affaires de crimes d'autres types déclarées par la police, ville de Saskatoon, 2001

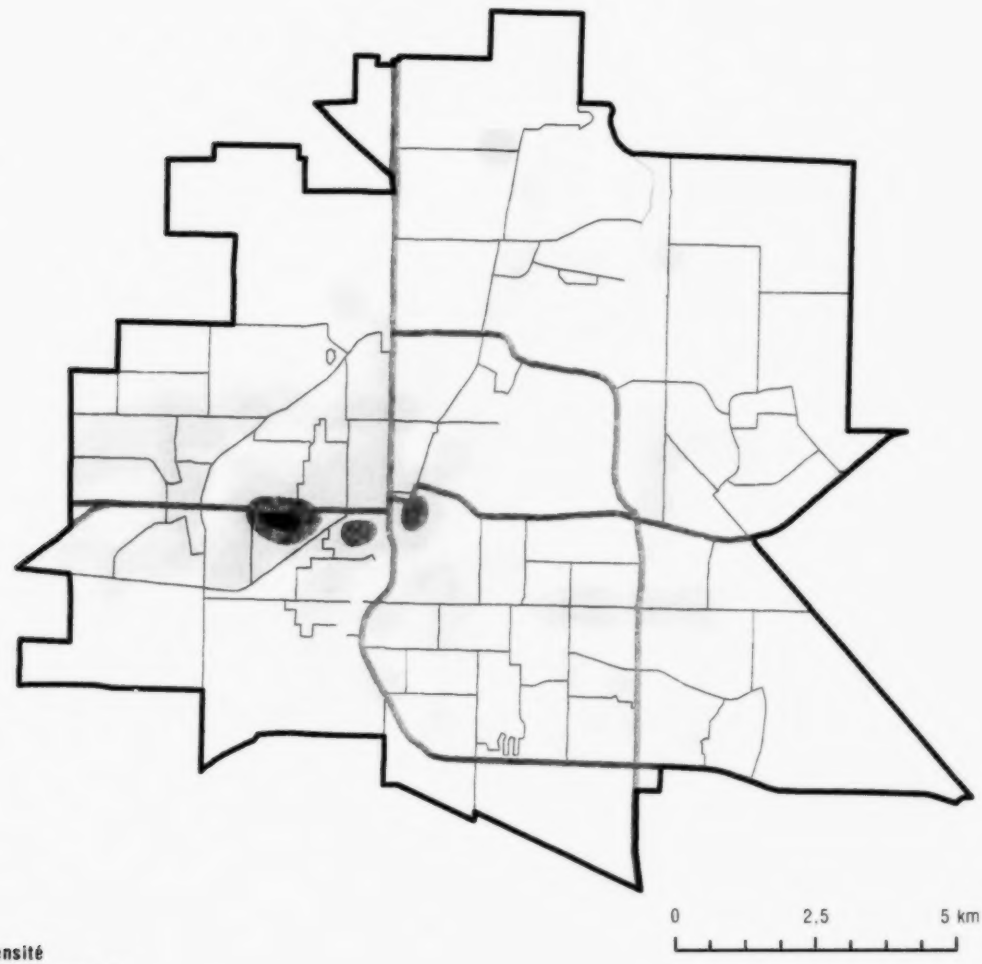


Fondé sur 925 affaires de crimes d'autres types.

Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire, base de données géocodées, 2001.

Carte 6

Densité des affaires de voies de fait déclarées par la police, ville de Saskatoon, 2001

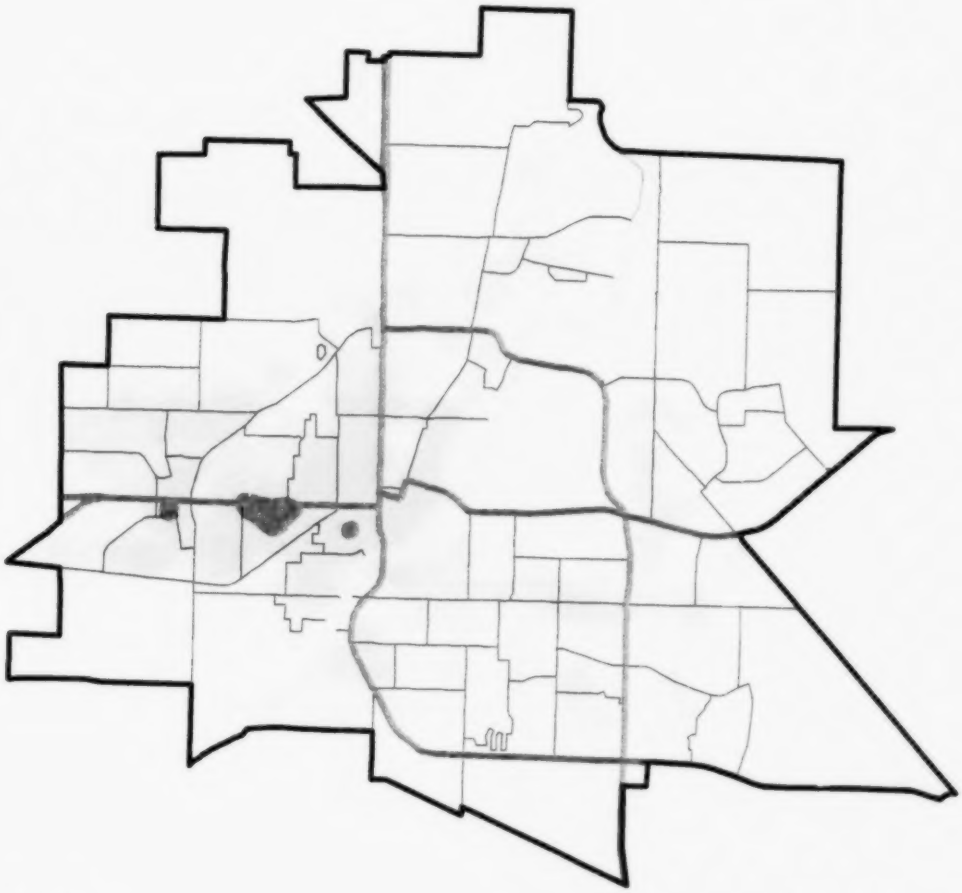


Fondé sur 2 331 affaires de voies de fait.

Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire, base de données géocodées, 2001.

Carte 7

Densité des affaires de vol de véhicules à moteur déclarées par la police, ville de Saskatoon, 2001

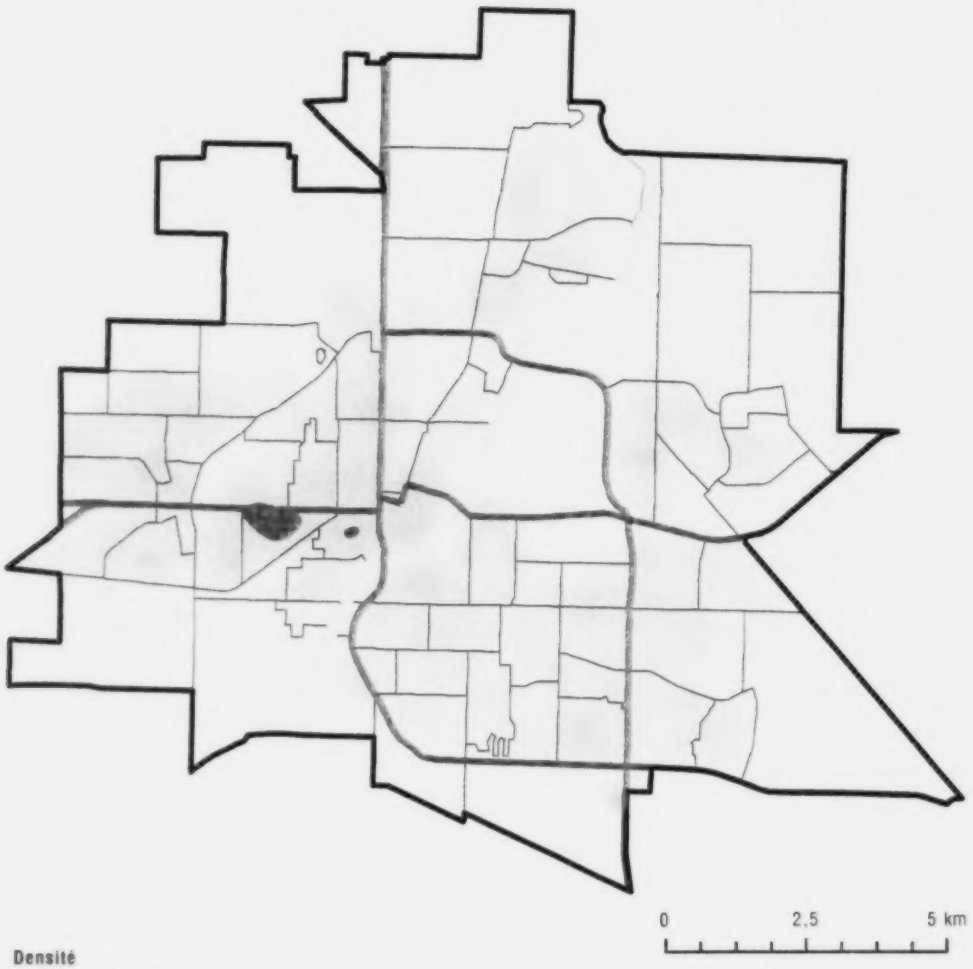


Fondé sur 1 205 affaires de vol de véhicules à moteur.

Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire, base de données géocodées, 2001.

Carte 8

Densité des affaires de méfait déclarées par la police, ville de Saskatoon, 2001

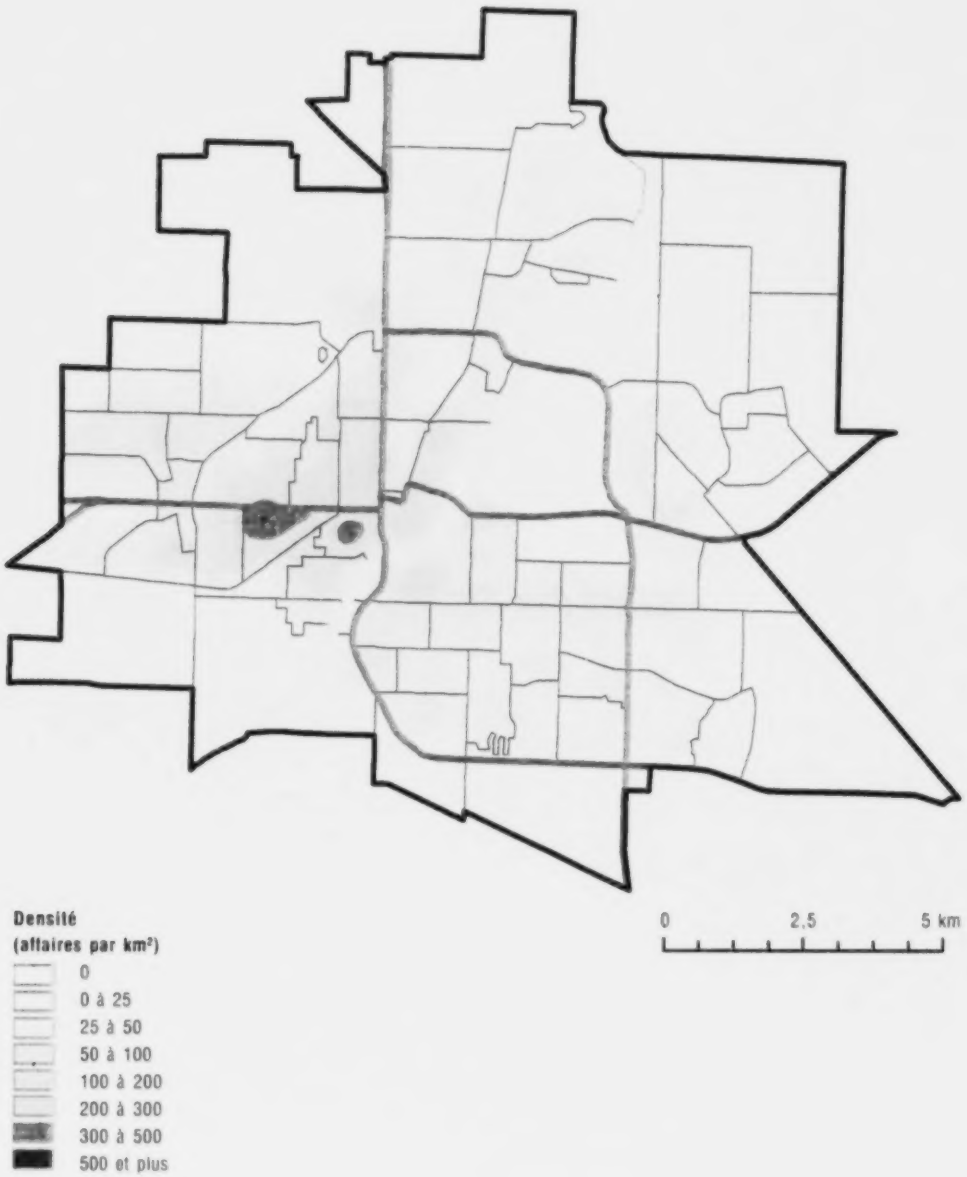


Fondé sur 3 967 affaires de méfait.

Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire, base de données géocodées, 2001.

Carte 9

Densité des affaires d'introduction par effraction déclarées par la police, ville de Saskatoon, 2001

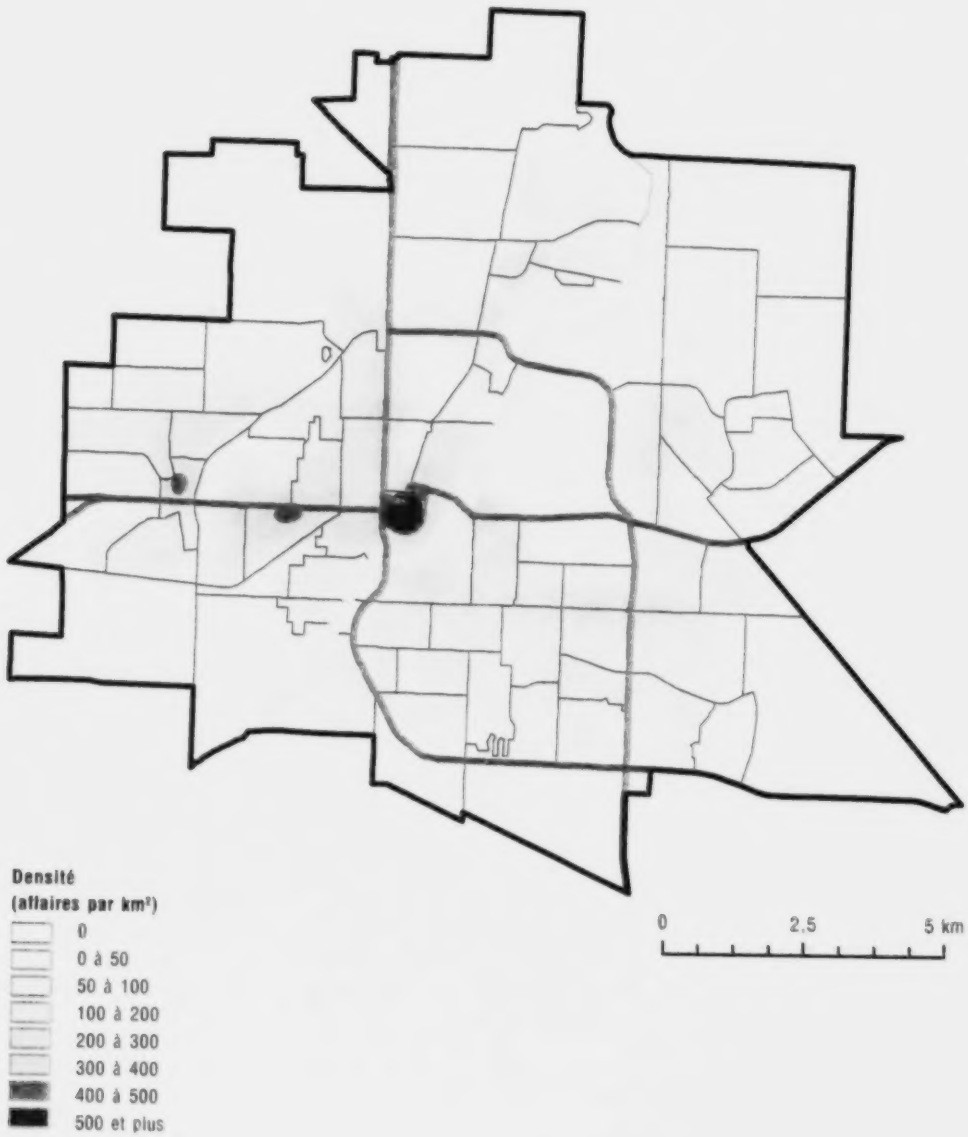


Fondé sur 3 896 affaires d'introduction par effraction.

Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire, base de données géocodées, 2001.

Carte 10

Densité des affaires de vol (sauf le vol de véhicules à moteur et le vol à l'étalage) déclarées par la police, ville de Saskatoon, 2001

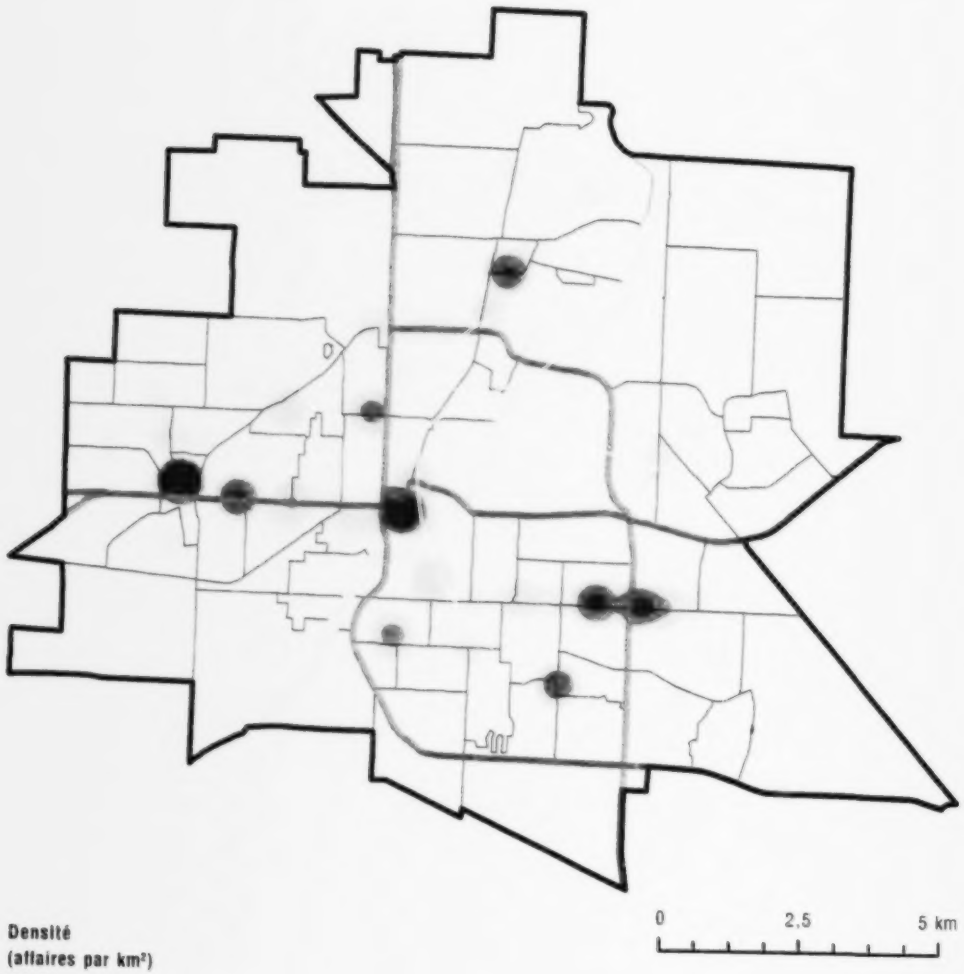


Fondé sur 6 028 affaires de vol (sauf le vol de véhicules à moteur et le vol à l'étalage).

Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire, base de données géocodées, 2001.

Carte 11

Densité des affaires de vol à l'étalage déclarées par la police, ville de Saskatoon, 2001



Fondé sur 1 217 affaires de vol à l'étalage.

Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire, base de données géocodées, 2001.

Secteurs ouest et est

Les cartes précédentes montrent que les crimes répertoriés sont plus nombreux à l'ouest de la rivière Saskatchewan Sud qu'ils ne le sont à l'est. Ce contraste entre les deux rives a déjà été observé par Kitchen (2006) et reconnu par plusieurs intervenants du milieu (Wilkie et Berdahl, 2007). La situation s'explique en partie par la répartition spatiale de la population à risque. En effet, bien que les résidents aient été en nombres à peu près égaux des deux côtés de la rivière, le secteur ouest comptait 26 000 travailleurs de plus que le secteur est (tableau 2).

Tableau 2

Nombre d'affaires criminelles déclarées par la police à l'ouest et à l'est de la rivière Saskatchewan Sud, ville de Saskatoon, 2001

	Ville de Saskatoon	Ouest	Est	Rapport ouest/est[1]
	nombre	nombre	nombre	rapport
Population[2]				
Résidents	193 660	96 605	97 055	1,00
Travailleurs	109 535	67 810	41 725	1,63
Population à risque	303 195	164 415	138 780	1,18
Affaires sélectionnées	21 931	15 498	6 435	2,41
Affaires avec violence[3]	3 681	2 931	750	3,91
Homicide[4,5]	5	5	0	...
Infractions sexuelles[4,6]	189	145	44	3,30
Voies de fait[4]	2 331	1 885	446	4,23
Vol qualifié[4]	476	405	71	5,70
Affaires contre les biens[3]	17 327	11 832	5 495	2,15
Incendie criminel[4]	176	130	46	2,83
Introduction par effraction[4]	3 896	2 814	1 082	2,60
Méfait[4]	3 967	2 575	1 392	1,85
Vol de véhicules à moteur[4]	1 205	965	240	4,02
Vol à l'étalage[4]	1 217	836	381	2,19
Autres vols[4,7]	6 028	3 921	2 107	1,86
Autres affaires[3,8]	925	735	190	3,87
Prostitution[4]	44	42	2	21,00
Affaires relatives aux drogues[4]	445	339	106	3,20

... n'ayant pas lieu de figurer
0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
1. Pour toutes les catégories d'affaires, les nombres observés à l'ouest sont supérieurs aux valeurs qui seraient observées si les affaires étaient réparties selon les mêmes proportions que la population à risque (test Khi-2, $p < 0,001$).
2. Les données sont agrégées à partir du questionnaire complet du recensement, qui repose sur un échantillon de 20 % de la population canadienne. Elles diffèrent légèrement de celles issues du questionnaire abrégé, rempli par tous les ménages, et qui sont représentées au tableau 1.
3. Comprend seulement l'infraction la plus grave dans chaque affaire.
4. Comprend toutes les infractions consignées dans chaque affaire.
5. Comprend la tentative de meurtre et le complot en vue de commettre un meurtre.
6. Comprend les agressions sexuelles des niveaux 1, 2 et 3, et les autres infractions sexuelles.
7. Exclut les affaires de vol de véhicules à moteur et de vol à l'étalage.
8. Comprend la prostitution, les infractions relatives aux armes offensives et aux jeux et paris, ainsi que les autres infractions au *Code criminel*.

Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire, base de données géocodées, 2001 et Recensement, 2001.

N° 85-561-M au catalogue

Néanmoins, les crimes sont proportionnellement beaucoup plus nombreux à survenir dans le secteur ouest de la ville. En effet, la population à risque était 18 % plus élevée à l'ouest, et les crimes y étaient 141 % plus nombreux. Tous les types de crimes étaient nettement plus nombreux à l'ouest de la ville, le rapport allant du double pour les affaires de méfait au sextuple pour ce qui est des vols qualifiés.

Ainsi, le taux global de criminalité était deux fois plus élevé à l'ouest (94 affaires pour 1 000 résidents et travailleurs) de la rivière qu'il ne l'était à l'est (46 affaires pour 1 000 résidents et travailleurs). Les affaires de crimes avec violence y étaient particulièrement surreprésentées, notamment les voies de fait et les vols qualifiés. Toutes les affaires d'homicide et la quasi-totalité de celles de prostitution ont été enregistrées à l'ouest.

Outre les différences en matière de répartition de la criminalité, les parties est et ouest de la ville de Saskatoon diffèrent par les caractéristiques de leurs logements ainsi que par les caractéristiques socioéconomiques et démographiques de leur population. Par exemple, les quartiers de l'ouest affichaient une proportion moins élevée de logements construits après 1990, et leurs logements étaient plus nombreux à nécessiter d'importantes réparations. Ces caractéristiques se reflètent probablement dans le fait que la valeur moyenne des propriétés y était inférieure de plus de 27 000 $ (tableau 3).

Tableau 3

Caractéristiques des quartiers à l'ouest et à l'est de la rivière Saskatchewan Sud, ville de Saskatoon, 2001

	Ville de Saskatoon	Ouest	Est
		pourcentage	
Caractéristiques des logements[1]			
Logements construits après 1990	8,6	4,4	12,7
Logements nécessitant d'importantes réparations	5,9	7,1	4,8
		dollars	
Valeur moyenne des propriétés	128 124	113 553	140 899
Caractéristiques de la population[1]		pourcentage	
Locataires	31,4	34,9	27,9
Familles monoparentales	13,0	15,8	10,2
Personnes sans diplôme d'études secondaires	30,7	37,3	24,4
Personnes titulaires d'un diplôme universitaire	19,6	12,8	26,2
Taux de chômage	7,2	8,3	6,1
		dollars	
Revenu d'emploi moyen	37 290	33 895	40 406
		pourcentage	
Transferts gouvernementaux	11,8	14,2	10,0
Faible revenu	19,7	23,5	15,9
Autochtones	9,8	14,6	5,1
		nombre	
Caractéristiques des lieux de travail[2]			
Construction, fabrication, transport et entreposage	18 020	14 580	3 440
Commerce de gros	5 585	4 485	1 100
Commerce de détail	14 050	8 830	5 220
Autres services	27 290	17 380	9 910
Santé et assistance sociale, et services d'enseignement	25 850	11 075	14 775
Administration publique	6 250	3 820	2 430

1. Pour toutes les variables affichées, la répartition entre les rives est et ouest est différente de la répartition de la population résidente (test Khi-2, $p < 0,001$).
2. Le nombre d'emplois a été calculé selon le lieu de travail.

Source : Statistique Canada, Recensement, 2001.

Les résidents du secteur ouest étaient également plus nombreux à faire partie d'une famille monoparentale ou d'une famille à faible revenu, ou de vivre dans un logement non occupé par le propriétaire. Ils étaient également moins nombreux à être titulaires d'un diplôme universitaire et plus nombreux à ne pas avoir terminé leurs études secondaires. En outre, leur situation économique était moins favorable, le taux de chômage y étant plus élevé et le revenu d'emploi moyen y étant inférieur de 6 500 $. La proportion d'Autochtones était aussi trois fois plus élevée dans la partie ouest de la ville où ils composaient 15 % de la population.

La partie ouest compte beaucoup plus d'emplois que la partie est. Ce surplus repose essentiellement sur les emplois de type manufacturier (construction, fabrication, transport et entreposage), sur ceux du commerce de gros, de l'administration publique et des autres services qui, ensemble, composaient 90 % de la différence d'emplois. Les emplois dans les secteurs du commerce de détail et de la santé et de l'assistance sociale, et des services d'enseignement étaient mieux répartis de part et d'autre de la rivière.

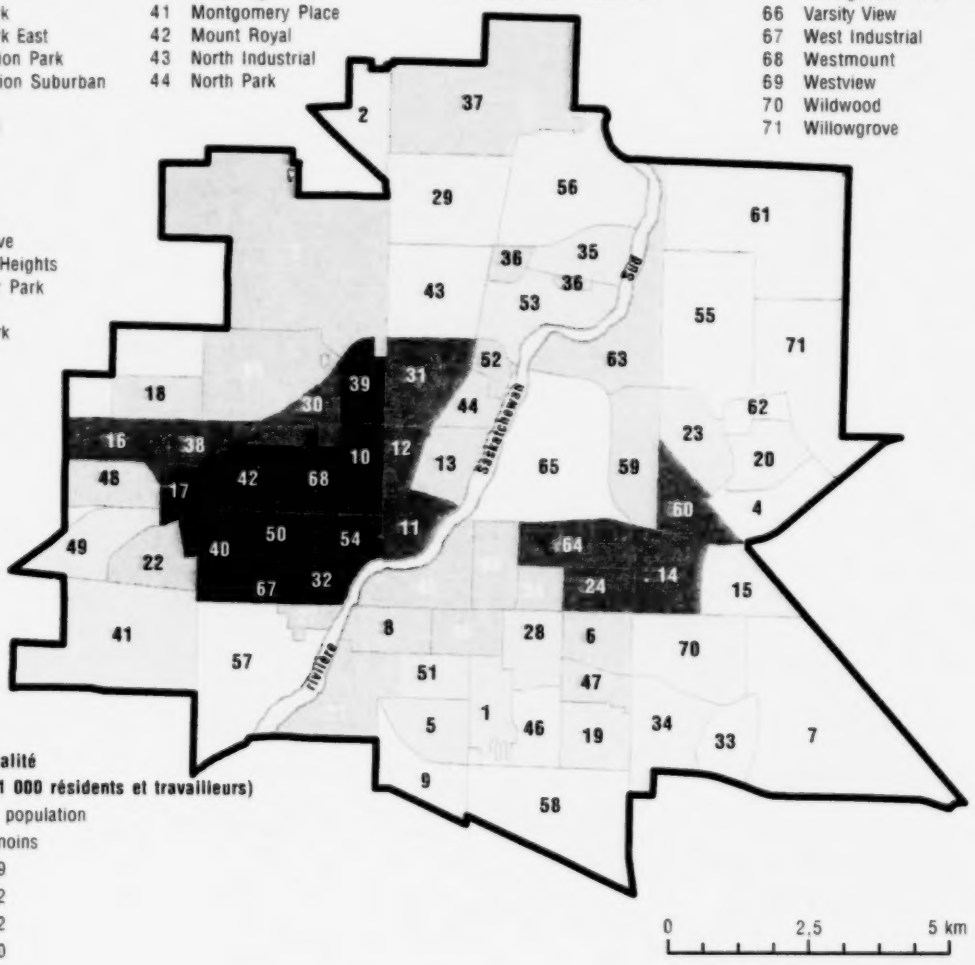
Quartiers

Les différences entre les secteurs de l'est et de l'ouest demeurent lorsque l'on compare les quartiers. Les 10 quartiers affichant les taux de criminalité les plus élevés sont situés sur la rive ouest de la rivière Saskatchewan Sud (carte 12, voir l'annexe A pour obtenir des données complètes sur l'ensemble des quartiers).

Carte 12

Taux de criminalité (pour 1 000 résidents et travailleurs), quartiers de la ville de Saskatoon, 2001

1 Adelaine - Churchill
2 Agriplace
3 Airport
4 Arbor Creek
5 Avalon
6 Brevoort Park
7 Briarwood
8 Buena Vista
9 C.N. Industrial
10 Caswell Hill
11 Central Business District
12 Central Industrial
13 City Park
14 College Park
15 College Park East
16 Confederation Park
17 Confederation Suburban Centre
18 Dundonald
19 Eastview
20 Erindale
21 Exhibition
22 Fairhaven
23 Forest Grove
24 Greystone Heights
25 Grosvernor Park
26 Haultain
27 Holiday Park
28 Holliston
29 Hudson Bay Industrial
30 Hudson Bay Park
31 Kelsey-Woodlawn
32 King George
33 Lakeridge
34 Lakeview
35 Lawson Heights
36 Lawson Heights Suburban Centre
37 Marquis Industrial
38 Massey Place
39 Mayfair
40 Meadowgreen
41 Montgomery Place
42 Mount Royal
43 North Industrial
44 North Park
45 Nutana
46 Nutana Park
47 Nutana Suburban Centre
48 Pacific Heights
49 Parkridge
50 Pleasant Hill
51 Queen Elizabeth
52 Richmond Heights
53 River Heights
54 Riversdale
55 Silverspring
56 Silverwood Heights
57 South West Industrial
58 Stonebridge
59 Sutherland
60 Sutherland Industrial
61 University Heights Development Area
62 University Heights Suburban Centre
63 University of Saskatchewan Lands - North
64 University of Saskatchewan Lands - South
65 University of Saskatchewan Management Area
66 Varsity View
67 West Industrial
68 Westmount
69 Westview
70 Wildwood
71 Willowgrove



Note : Les quartiers ont été reproduits par l'agrégation des îlots de recensement. À certains endroits, les limites des quartiers tels qu'ils sont définis par l'agrégation des îlots ne correspondent pas aux limites officielles.

Sources : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire, base de données géocodées, 2001 et Recensement, 2001; Ville de Saskatoon, département des services communautaires, division de l'aménagement urbain (Community Services Department, City Planning Branch), 2007.

Deux des quartiers ayant enregistré les taux de criminalité les plus élevés sont situés immédiatement à l'ouest du quartier Central business district[7]. Pleasant Hill et Riversdale arrivaient au deuxième et troisième rang respectivement quant à leur taux de criminalité, affichant près de 300 affaires pour 1 000 résidents et travailleurs (tableau 4). En 2001, presque le quart des affaires avec violence survenues à Saskatoon ont été enregistrées dans ces deux quartiers, lesquels comptaient aussi près du quart des affaires de voies de fait, d'infraction sexuelle et de vol qualifié, et environ le septième des affaires d'introduction par effraction, de vol de véhicules à moteur et de méfait.

Tableau 4

Nombre d'affaires criminelles déclarées par la police dans certains quartiers à forte criminalité et dans d'autres à faible criminalité, ville de Saskatoon, 2001

	Confederation Suburban Centre	Pleasant Hill et Riversdale	Quartiers adjacents[1]	Central business district	Résidentiel à faible criminalité[2]	Industriel à faible criminalité[3]	Ville de Saskatoon
				nombre			
Population[4]							
Résidents	560	6 665	15 585	2 475	11 855	375	193 660
Travailleurs	2 220	3 745	4 645	14 620	1 225	16 233	109 535
Population à risque	2 780	10 410	20 230	17 095	13 080	16 608	303 195
Affaires sélectionnées	836	2 954	3 207	1 695	250	283	21 931
Affaires avec violence[5]	130	838	629	293	34	23	3 681
Homicide[6,7]	0	0	3	0	0	0	5
Infractions sexuelles[6,8]	1	44	29	7	1	2	189
Voies de fait[6]	75	581	416	163	14	16	2 331
Vol qualifié[6]	27	115	111	54	3	0	476
Affaires contre les biens[5]	662	1 865	2 348	1 227	204	239	17 327
Incendie criminel[6]	1	36	29	6	0	2	176
Introduction par effraction[6]	58	587	774	123	38	50	3 896
Méfait[6]	69	516	494	189	86	45	3 967
Vol de véhicules à moteur[6]	65	166	272	56	7	11	1 205
Vol à l'étalage[6]	271	36	100	202	0	3	1 217
Autres vols[6,9]	207	504	714	512	78	135	6 028
Autres affaires[5,10]	21	194	128	106	6	9	925
Prostitution[6]	0	28	8	1	0	0	44
Affaires relatives aux drogues[6]	11	58	45	43	3	8	445

0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro

1. Caswell Hill, King George, Meadowgreen, Mount Royal, West Industrial et Westmount.
2. Arbor Creek, Briarwood, Lakeridge, Stonebridge, University Heights Suburban Centre et Silverspring.
3. South West Industrial, CN Industrial et University of Saskatchewan Management Area.
4. Les données sont agrégées à partir du questionnaire complet du recensement, qui repose sur un échantillon de 20 % de la population canadienne. Elles diffèrent légèrement de celles issues du questionnaire abrégé, rempli par tous les ménages, et qui sont représentées au tableau 1.
5. Comprend seulement l'infraction la plus grave dans chaque affaire.
6. Comprend toutes les infractions consignées dans chaque affaire.
7. Comprend la tentative de meurtre et le complot en vue de commettre un meurtre.
8. Comprend les agressions sexuelles des niveaux 1, 2 et 3, et les autres infractions sexuelles.
9. Exclut les affaires de vol de véhicules à moteur et de vol à l'étalage.
10. Comprend la prostitution, les infractions relatives aux armes offensives et aux jeux et paris, ainsi que les autres infractions au *Code criminel*.

Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire, base de données géocodées, 2001 et Recensement, 2001.

Il s'agit de vieux quartiers où plus de la moitié des logements ont été construits avant 1961 et 15 % nécessitaient d'importantes réparations (tableau 5). La valeur moyenne des propriétés y était nettement moins élevée que dans l'ensemble de la municipalité. Ces quartiers se distinguent aussi par la situation défavorable de leurs résidents. Le revenu d'emploi moyen était de 21 507 $ et les transferts gouvernementaux constituaient 38 % du revenu total des résidents. En 2001, plus du quart de la population active de Pleasant Hill et de Riversdale était en chômage, 63 % des personnes faisaient partie d'une famille à faible revenu et 29 %, d'une famille monoparentale. Enfin, les Autochtones composaient près de la moitié de la population.

Tableau 5

Caractéristiques de certains quartiers à forte criminalité et d'autres à faible criminalité, ville de Saskatoon, 2001

	Pleasant Hill et Riversdale	Quartiers adjacents[1]	Central business district	Résidentiel à faible criminalité[2]	Ville de Saskatoon
			pourcentage		
Taux de criminalité	283	158	99	19	72
Logements construits avant 1961	51	57	19	0	26
Logements construits après 1990	3	1	10	66	9
Logements nécessitant d'importantes réparations	15	11	4	0	6
			dollars		
Valeur moyenne des propriétés	74 636	89 154	145 983	192 476	128 124
			pourcentage		
Locataires	71	40	82	2	31
Personnes de moins de 15 ans	28	21	1	27	20
Personnes de 65 ans et plus	10	12	54	5	12
Personnes vivant seules	17	14	57	3	12
Familles monoparentales	29	22	3	5	13
Personnes sans diplôme d'études secondaires	58	45	43	20	31
Personnes titulaires d'un diplôme universitaire	7	8	21	28	20
Taux de chômage	26	12	10	4	7
			dollars		
Revenu d'emploi moyen	21 507	26 723	37 418	54 156	37 290
			pourcentage		
Transferts gouvernementaux	38	22	28	4	12
Faible revenu	63	33	29	3	20
Autochtones	47	21	7	3	10

0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro

1. Caswell Hill, King George, Meadowgreen, Mount Royal, West Industrial et Westmount.
2. Arbor Creek, Briarwood, Lakeridge, Stonebridge, University Heights S.C. et Silverspring.

Note : Le quartier Confederation Suburban Centre et ceux faisant partie de la catégorie « industriel à faible criminalité » ne figurent pas dans ce tableau parce qu'ils comptent moins de 1 000 résidents.

Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire, base de données géocodées, 2001 et Recensement, 2001.

Les quartiers adjacents à Riversdale ou à Pleasant Hill affichent aussi un taux de criminalité plus de deux fois plus élevé que la moyenne municipale : Westmount, Mount Royal, West Industrial, Caswell Hill, King George et Meadowgreen. Ces quartiers étaient également caractérisés par une situation économique défavorable, quoiqu'elle fut moins difficile que celle observée à Riversdale et à Pleasant Hill.

N° 85-561-XF au catalogue

Un peu plus à l'ouest, le quartier Confederation Suburban Centre a enregistré le taux de criminalité le plus élevé parmi tous les quartiers, ayant affiché 302 affaires pour 1 000 résidents et travailleurs. Ce quartier était principalement caractérisé par sa fonction commerciale (centres commerciaux). Il occupait le premier rang pour ce qui est du nombre d'affaires de vol à l'étalage déclarées. En fait, plus de 1 affaire de vol à l'étalage sur 5 a été enregistrée dans ce quartier. Le quartier montre aussi des taux de criminalité plus élevés que la moyenne municipale pour presque tous les types de crimes.

Affichant 1 695 affaires, le quartier Central business district arrive au deuxième rang en ce qui a trait au nombre d'affaires répertoriées, derrière Pleasant Hill (1 904). Ce quartier arrive cependant au premier rang pour ce qui est des crimes contre les biens et, plus précisément, pour ce qui est des affaires de vol (sauf le vol de véhicules à moteur et le vol à l'étalage). En fait, 8,5 % des affaires de vol ont été déclarées dans ce quartier.

Le quartier Central business district se caractérise par sa fonction économique. En 2001, on y comptait près de six emplois pour chaque résident sur un territoire relativement restreint. La situation du centre-ville est cependant plus favorable lorsqu'on examine le taux de criminalité. Affichant un taux de 99 affaires pour 1 000 résidents et travailleurs, le centre-ville arrivait au 15e rang des quartiers de Saskatoon.

Seuls six quartiers situés à l'est de la rivière Saskatchewan Sud affichent des taux de criminalité supérieurs à la moyenne de Saskatoon. Trois d'entre eux (Greystone Heights, College Park et Grosvenor Park) se localisent le long de la 8e rue, une artère commerciale, alors que l'University of Saskatchewan – South Management Area est situé à proximité de celle-ci. Près du cinquième des affaires qui ont été déclarées impliquaient un vol à l'étalage et près du tiers des affaires étaient d'autres vols (sauf le vol de véhicules à moteur et le vol à l'étalage). Le quartier Sutherland Industrial comptait plus de cinq travailleurs pour chaque résident, et 60 % des crimes répertoriés comportaient une introduction par effraction ou un vol (sauf le vol de véhicules à moteur, le vol à l'étalage ou autre). Enfin, le taux de criminalité du quartier Nutana, qui était légèrement au-dessus de la moyenne de Saskatoon, s'explique probablement par sa centralité (il se situe en face du centre-ville).

Les quartiers à plus faible criminalité (ceux qui ont enregistré moins de 25 affaires pour 1 000 résidents et travailleurs) sont tous situés en périphérie de Saskatoon, à l'exception de l'University of Saskatchewan Management Area. Il est important de noter que les limites officielles de ces quartiers diffèrent des limites reproduites dans le cadre de ce travail. Ces quartiers ne sont généralement pas mixtes, c'est-à-dire qu'ils comptent soit beaucoup de travailleurs et peu de résidents, soit beaucoup de résidents et peu de travailleurs.

Les quartiers industriels de South West Industrial et de CN Industrial ainsi que l'University of Saskatchewan Management Area font partie du premier groupe (qui comprend beaucoup de travailleurs et peu de résidents). À eux seuls, les deux premiers regroupaient 12,6 % des emplois du secteur de la fabrication, alors que l'University of Saskatchewan Management Area rassemblait près du tiers des emplois des secteurs de la santé et de l'assistance sociale, et des services d'enseignement.

Les quartiers Lakeridge, Silverspring, Briarwood, Stonebridge, University Heights S.C. et Arbor Creek font partie du second groupe (qui comprend beaucoup de résidents et peu de travailleurs). Les résidents de ces quartiers bénéficient d'une situation socioéconomique favorable. Plus du quart de leurs résidents étaient titulaires d'un diplôme universitaire et la plupart d'entre eux faisaient partie d'un logement occupé par le propriétaire. Ils bénéficiaient d'un revenu d'emploi moyen de 50 % supérieur à celui des habitants de la ville de Saskatoon. À l'opposé, la proportion d'Autochtones, de personnes vivant seules, de membres d'une famille monoparentale, de membres d'une famille à faible revenu ainsi que le taux de chômage y étaient nettement moins élevés qu'ailleurs.

Ces quartiers étaient aussi relativement jeunes : 27 % des habitants étaient âgés de moins de 15 ans, alors que seulement 5 % étaient âgés de 65 ans et plus. Aucun de leurs logements n'a été construit avant 1961, tandis que les deux tiers l'ont été après 1990. Enfin, la valeur moyenne des propriétés y était nettement plus élevée.

Caractéristiques des aires de diffusion

Plusieurs études antérieures ont démontré que certaines caractéristiques des quartiers sont statistiquement associées à la criminalité (Fitzgerald et autres, 2004; Savoie et autres, 2006; Wallace et autres, 2006; Kitchen, 2006; Andresen et Brantingham, 2007; Savoie, 2008). Dans la présente section, on étudie l'association statistique entre les taux de criminalité de différents types de crimes et certaines caractéristiques des quartiers.

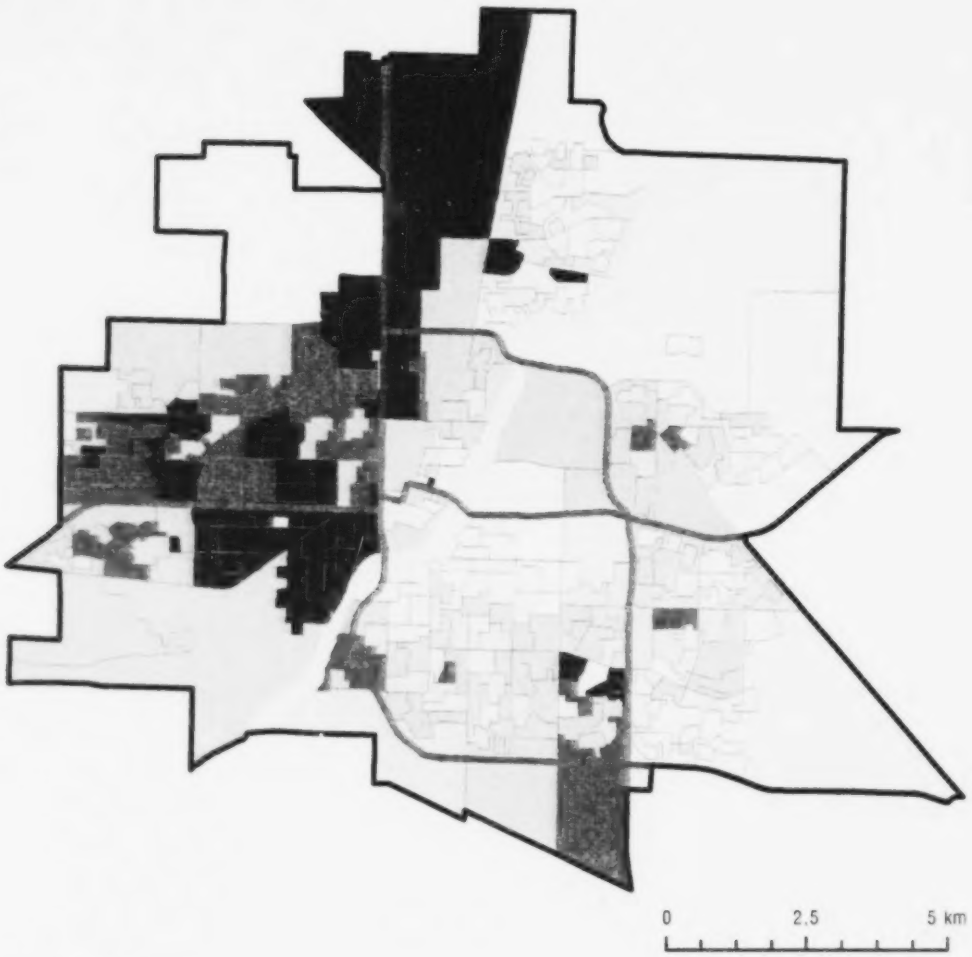
Les caractéristiques qui distinguent les différents quartiers de Saskatoon ont été identifiées à l'aide d'une analyse factorielle (voir la section « Méthodes »). Cette procédure a permis d'identifier six dimensions de la différentiation des aires de diffusion (AD) de Saskatoon. (De plus amples détails sur la mesure, l'organisation spatiale et l'interprétation de ces dimensions sont fournis en annexe.)

Le facteur désavantage socioéconomique est une mesure des variables associées à de faibles ressources socioéconomiques (tableau 8 à la section « Méthodes »). Ainsi, les AD ayant un score élevé pour le facteur désavantage socioéconomique avaient des populations résidentes qui comptaient en moyenne moins d'années de scolarité et affichaient des proportions élevées d'Autochtones, de membres d'une famille monoparentale et de membres d'une famille à faible revenu. La valeur moyenne de leurs logements y était moins élevée, leurs résidents touchaient des salaires moindres et les transferts gouvernementaux représentaient une part plus importante de leur revenu total. Ces AD sont pour la plupart regroupées à l'ouest et au nord du centre-ville (carte 13). Certains auteurs laissent entendre que le manque d'accès aux ressources socioéconomiques nuit à l'établissement des réseaux sociaux qui pourraient assumer un contrôle social informel de la criminalité par la population résidente (Forrest et Kearns, 2001; Sampson et autres, 2002). De plus, le manque d'intégration au système économique et la stigmatisation qui en découle compromettent le respect des normes de conduite endossées par la société en général (Massey, 1996; Body-Gendrot, 2001; Forrest et Kearns, 2001; Bauder, 2002; Sampson et autres, 2002).

Le facteur logements vieillissants relève des variables qui mesurent la qualité des logements des AD. Ainsi, un score élevé à ce facteur indique des proportions élevées de logements nécessitant d'importantes réparations et de logements construits avant 1961, mais une faible proportion de logements construits après 1990. Les autres variables associées à un score élevé à ce facteur sont les fortes proportions d'Autochtones et de familles à faible revenu, des revenus moyens moins élevés et une plus grande part du revenu total composée de transferts gouvernementaux. Les quartiers qui affichent des proportions élevées par rapport à ce facteur forment une ceinture autour du centre-ville (carte 14). Selon la théorie de la vitre brisée (*broken window theory*), la dégradation de l'environnement physique favoriserait la criminalité (Kelling et Coles, 1998).

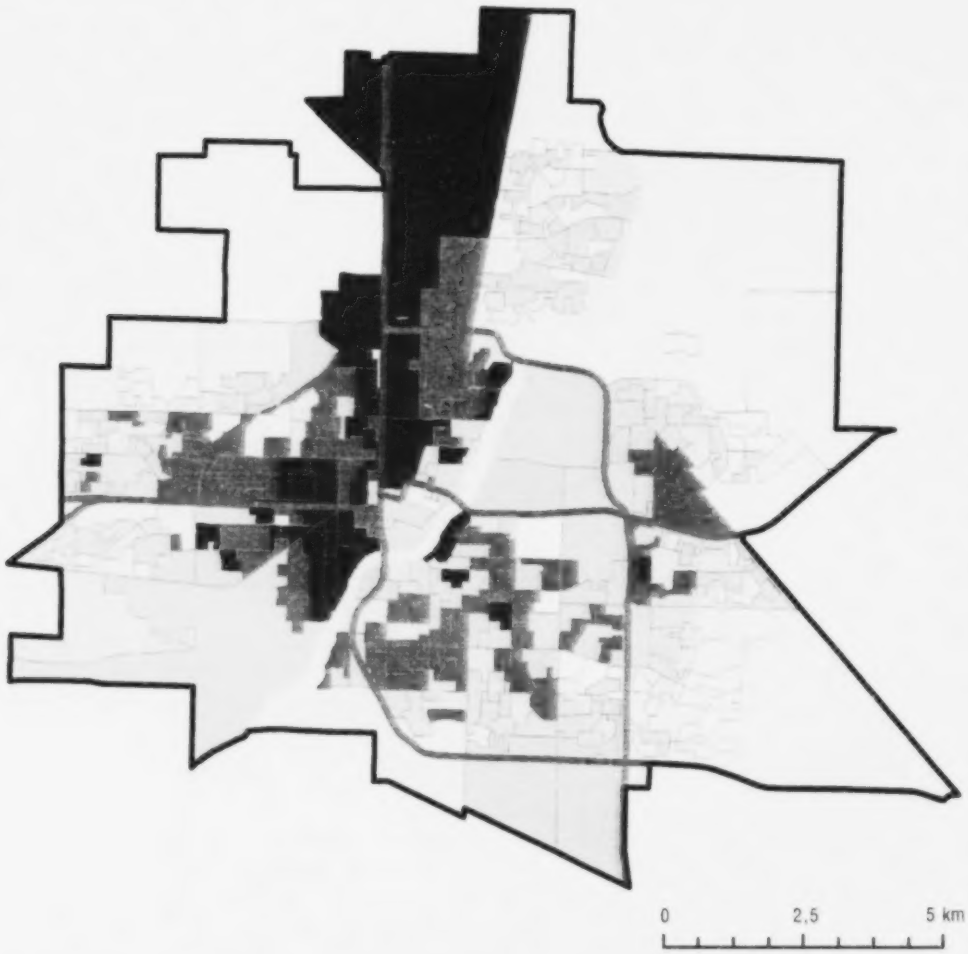
Carte 13

Désavantage socioéconomique, ville de Saskatoon, 2001



Source : Statistique Canada, Recensement, 2001.

Carte 14
Logements vieillissants, ville de Saskatoon, 2001



Source : Statistique Canada, Recensement, 2001.

Le facteur **mobilité résidentielle** mesure la fréquence des déménagements par la population résidente. Les AD qui affichent un score élevé sont caractérisées par une proportion élevée de résidents qui n'habitaient pas à la même adresse l'année précédant la tenue du recensement, des logements comptant moins de pièces, de fortes proportions de locataires, de familles à faible revenu, de personnes vivant seules et de résidents n'utilisant pas l'automobile pour se rendre au travail, mais une faible proportion de résidents qui habitaient à la même adresse depuis cinq ans. Bien qu'elles soient plus nombreuses près du centre de l'agglomération, certaines de ces AD sont localisées à la périphérie (carte 15). En compromettant le développement de réseaux sociaux forts, de la cohésion sociale dans le quartier (Sampson et Morenoff, 2004) et de l'attachement au quartier, ces particularités favoriseraient la criminalité (Pain, 2000; Brown et autres, 2004).

Le facteur **population jeune** est caractérisé par la structure par âge de la population du quartier. Les AD qui montrent un score élevé à ce facteur sont caractérisés par de fortes proportions de résidents de moins de 15 ans et de faibles proportions de résidents de 65 ans et plus ou de personnes vivant seules. En ce qui concerne les personnes, la relation entre l'âge et la criminalité déclarée par la police a été largement démontrée (Piquero et autres, 2003; Matarazzo, 2005). Les AD dont la population résidente est jeune se situaient pour la plupart en périphérie de la ville (carte 16).

La **diversité ethnoculturelle** caractérise les quartiers qui abritent des proportions élevées de nouveaux immigrants (arrivés après 1990) et de membres de minorités visibles. À Saskatoon, les AD qui affichent un score élevé à ce facteur et qui sont ainsi très diversifiées sont dispersées sur le territoire municipal, au centre comme à la périphérie, à l'est comme à l'ouest (carte 17). La diversité culturelle est souvent accompagnée d'une diversité de normes, de valeurs et de langues, ce qui peut nuire à la cohésion communautaire et, conséquemment, favoriser la criminalité dans le quartier (Elliot et autres, 1996). Les membres de minorités visibles étaient quant à eux plus susceptibles d'être victimes d'un crime de haine (Silver et autres, 2004).

Le facteur **activité commerciale** est plus important dans les quartiers dont la densité de travailleurs des industries du commerce de détail, de l'hébergement et des services de restauration est élevée. L'activité commerciale de Saskatoon est principalement regroupée dans quelques centres commerciaux (Confederation Centre, The Mall at Lawson Height, etc.), dans quelques artères commerciales (les 8e, 20e et 22e rues) et au centre-ville (carte 18). Selon la théorie des opportunités criminelles (Cohen et Felson, 1979), la concentration des activités commerciales pourrait favoriser la criminalité dans la mesure où elle regroupe au même endroit plusieurs opportunités criminelles.

Encadré 3

Analyse factorielle

L'analyse factorielle a pour but de révéler des caractéristiques latentes (c.-à-d. qui ne sont pas directement mesurées) à partir de variables auxquelles elles seraient associées. En géographie urbaine, cette approche a donné lieu à une littérature abondante sur la différentiation des quartiers en fonction des données de recensement (Davies et Murdie, 1993; Wyly, 1996). Ces travaux ont permis de démontrer que les quartiers des villes étudiées se distinguent selon plusieurs dimensions, notamment le statut socioéconomique, l'âge et la diversité ethnoculturelle de leurs résidents.

Suivant l'analyse factorielle, les variables qui sont fortement corrélées aident à définir certains facteurs. Par exemple, dans le cadre du présent travail, 23 variables ont contribué à la définition de 6 facteurs. Ces contributions permettent de déterminer l'importance de chaque facteur dans une aire de diffusion (AD) en calculant le score factoriel. Dans cette analyse, le score factoriel devient la caractéristique du quartier qui fera l'objet de l'analyse statistique.

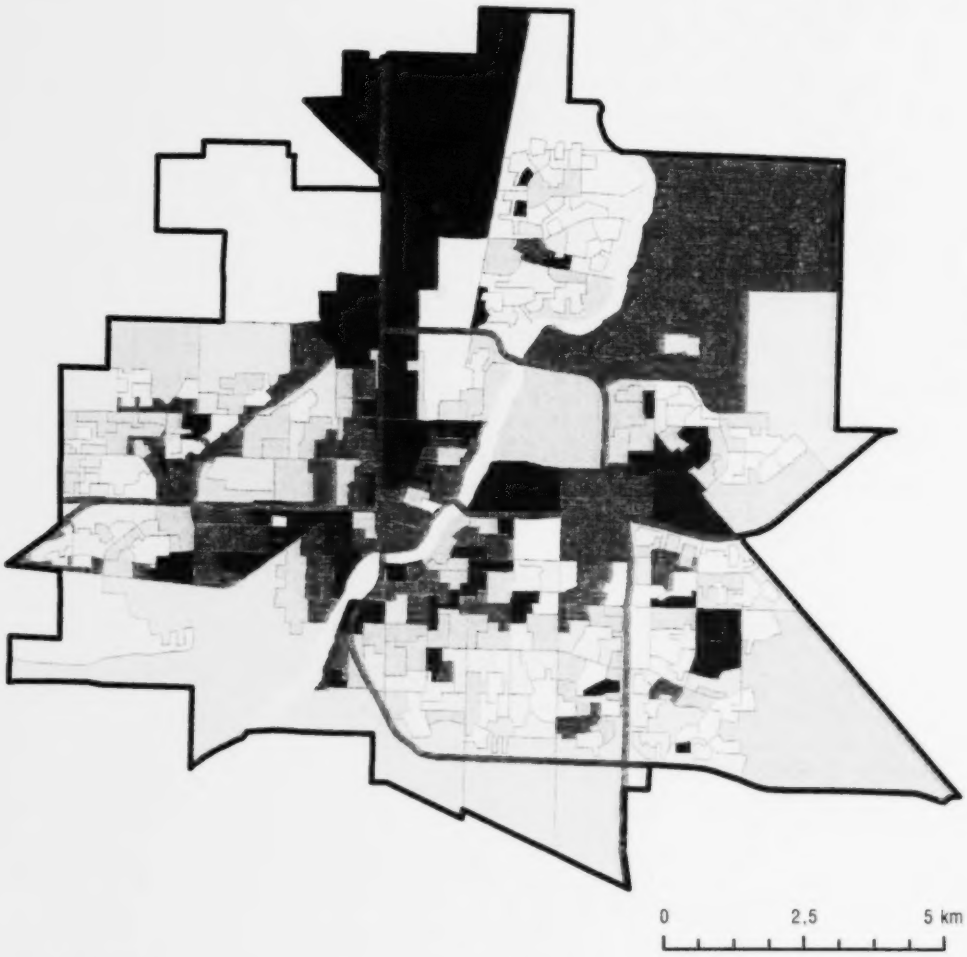
Cette méthode présente plusieurs avantages. Premièrement, elle permet de réduire l'information à analyser : on passe ainsi de 23 variables à 6 facteurs. De cette manière, l'analyse factorielle permet de clarifier l'interprétation des résultats en éliminant certains éléments redondants.

Deuxièmement, en définissant des facteurs distincts, cette méthode permet de contourner le problème de la multicolinéarité. En effet, les facteurs ne sont que faiblement corrélés les uns aux autres.

Enfin, l'analyse factorielle est une méthode particulièrement bien adaptée à l'approche écologique qui oriente ce travail. Les variables de recensement se rapportent, pour la plupart, directement à la population des AD et non aux caractéristiques de l'environnement. L'analyse factorielle permet d'identifier et de mesurer les caractéristiques environnementales qui sont supposées influer sur les taux de criminalité.

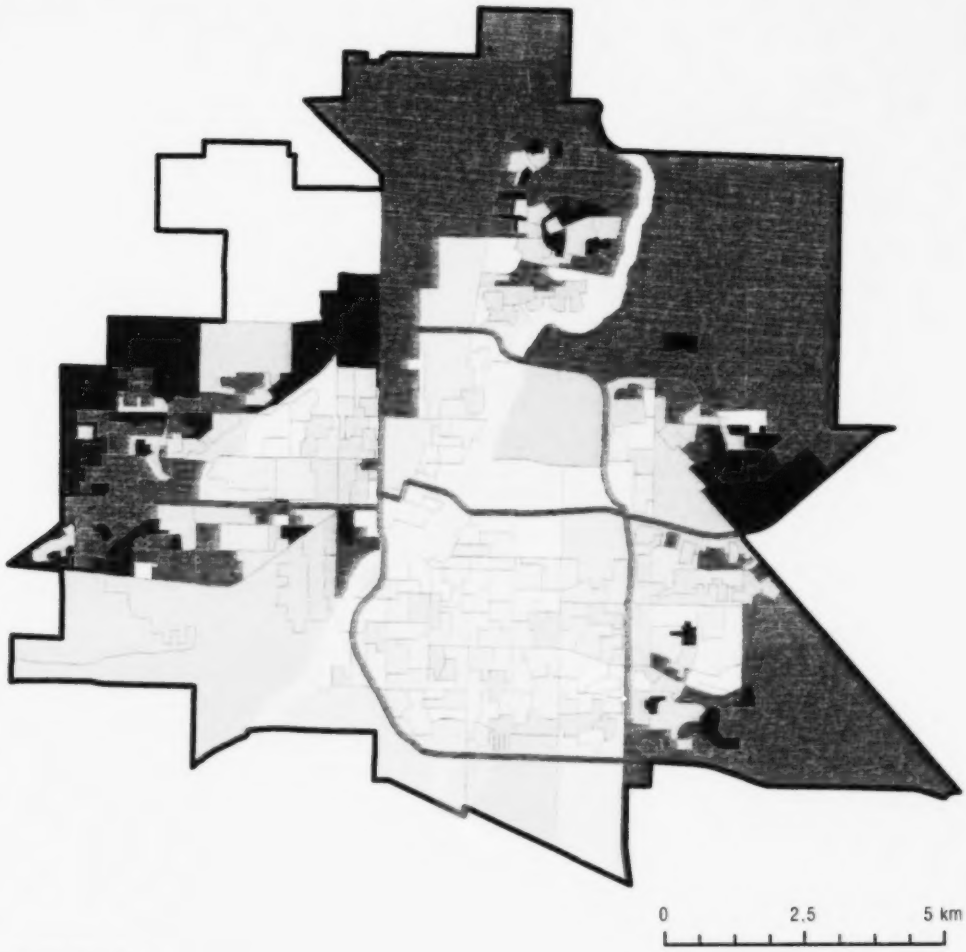
Carte 15

Mobilité résidentielle, ville de Saskatoon, 2001



Source : Statistique Canada, Recensement, 2001.

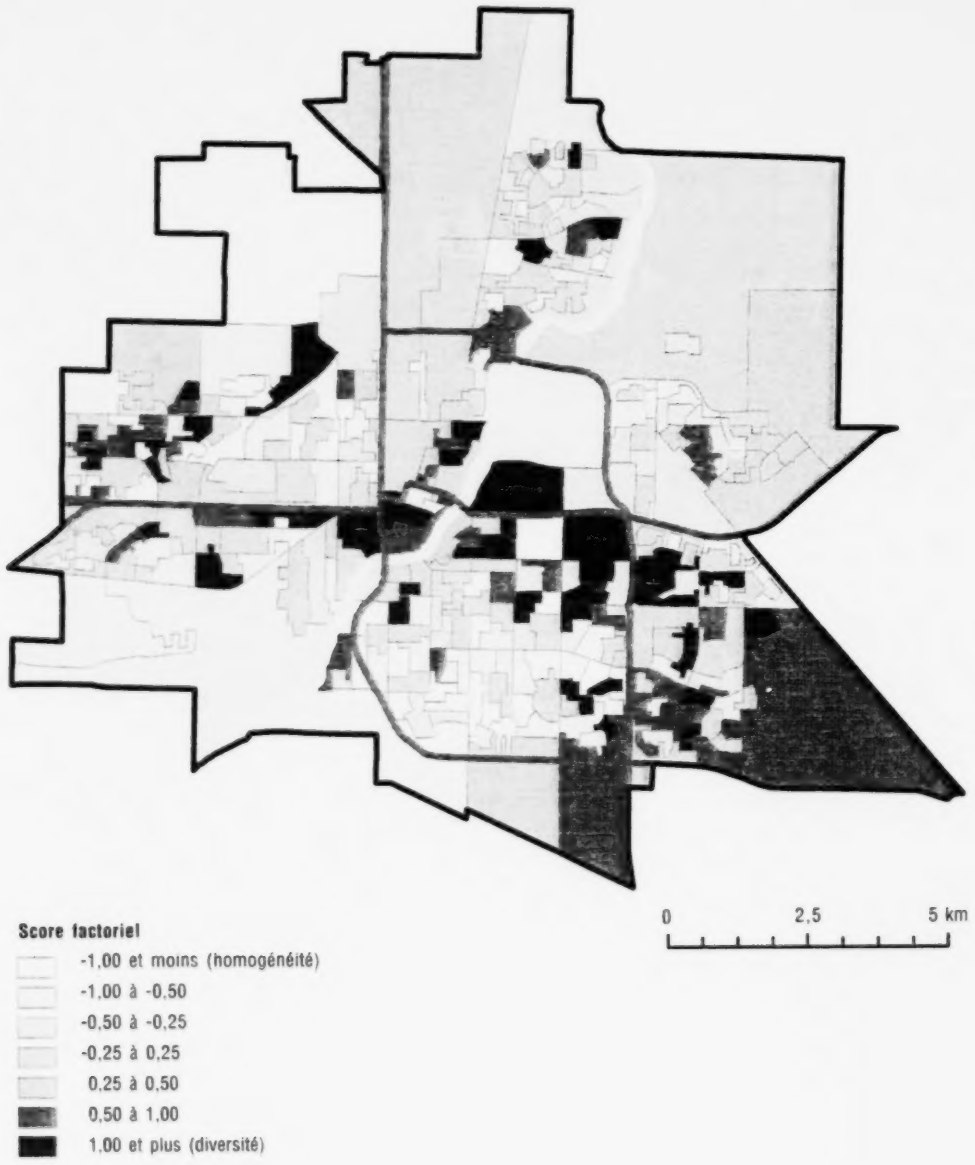
Carte 16
Population jeune, ville de Saskatoon, 2001



Source : Statistique Canada, Recensement, 2001.

Carte 17

Diversité ethnoculturelle[1], ville de Saskatoon, 2001

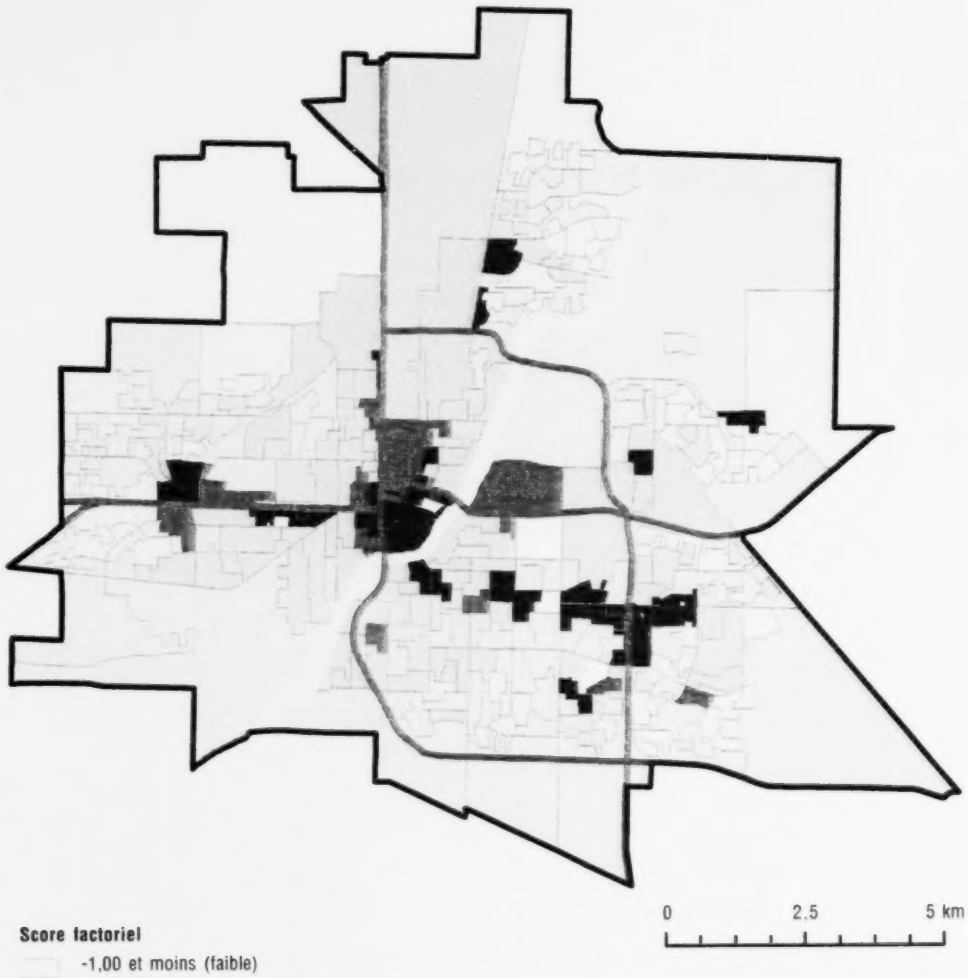


1. La diversité ethnoculturelle est, dans le cas présent, uniquement liée à la forte présence de nouveaux immigrants et de membres de minorités visibles.

Source : Statistique Canada, Recensement, 2001.

N° 85-561-MIF au catalogue

Carte 18
Activité commerciale, ville de Saskatoon, 2001



Source : Statistique Canada, Recensement, 2001.

Caractéristiques des quartiers et criminalité dans les quartiers

Dans le cadre du présent travail, les six facteurs révélés par l'analyse factorielle peuvent être considérés comme des « atmosphères » ressenties par les résidents et les autres utilisateurs (comme les personnes qui viennent y travailler ou y magasiner) du quartier. L'association statistique entre ces caractéristiques environnementales et les taux de criminalité est maintenant analysée.

Les résultats révèlent que toutes les caractéristiques des quartiers, à l'exception de la diversité ethnoculturelle, sont significativement liées aux taux de criminalité avec violence et contre les biens (tableau 6). De plus, le désavantage socioéconomique semble jouer un rôle plus important pour les crimes violents, alors que les logements vieillissants et les activités commerciales sont plus fortement associés aux crimes contre les biens.

Tableau 6

Modèles de régression pour certains taux de criminalité, aires de diffusion (AD) de Saskatoon, 2001

	Affaires avec violence	Affaires contre les biens	Voies de fait	Vol de véhicules à moteur	Introduction par effraction	Méfait	Autres vols[1]	Vol à l'étalage
				nombre				
Nombre d'affaires	3 681	17 327	2 273	1 179	3 845	3 913	5 884	1 206
				coefficients de régression (b)				
Pouvoir explicatif[2]	0,64	0,57	0,64	0,49	0,56	0,36	0,41	0,27
Désavantage socioéconomique	0,57***	0,38**	0,56***	0,29***	0,17*	0,30***	...	...
Logements vieillissants	0,31***	0,72***	0,28***	0,20**	0,48***	0,33***	0,45***	...
Mobilité résidentielle	0,30***	0,27*	0,28***	0,24***	0,18*	0,16*	0,30***	...
Population jeune	0,35***	0,39***	0,32***	0,11*	0,23***	0,22**	...	...
Diversité ethnoculturelle	...	...	...	...	...	...	...	...
Activité commerciale	0,31***	0,56***	0,27***	...	...	...	0,25**	0,77***
AD adjacentes (variable spatiale décalée)	0,44***	0,44***	0,40***	0,39***	0,54***	0,33***	0,36***	...

... n'ayant pas lieu de figurer (variables retirées du modèle parce qu'elles ne sont pas significatives [$p > 0,05$])

* $p < 0,05$

** $p < 0,01$

*** $p < 0,001$

1. Exclut les affaires de vol de véhicules à moteur et de vol à l'étalage.
2. Pour le modèle des taux d'affaires de vol à l'étalage, il s'agit du coefficient de détermination ajusté (r^2). Pour les autres modèles, qui sont autorégressifs, il s'agit des coefficients de corrélation carrés. Voir « Autocorrélation spatiale » à la section « Méthodes » pour de plus amples détails sur les modèles spatiaux autorégressifs.

Note : Fondé sur 328 AD. Les modèles de régression comprennent les valeurs à l'origine.

Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire, base de données géocodées, 2001 et Recensement, 2001.

Lorsqu'on examine des types de crimes précis, différentes caractéristiques expliquent les taux d'affaires. En effet, le désavantage socioéconomique rend compte d'une part plus élevée des taux d'affaires de voies de fait et de vol de véhicules à moteur, l'activité commerciale rend davantage compte des taux d'affaires de vol à l'étalage, alors que les logements vieillissants rendent compte d'une part plus importante des taux d'affaires d'introduction par effraction, de méfait et de vol (sauf le vol de véhicules à moteur et le vol à l'étalage).

En fait, pour les taux d'affaires de voies de fait, de vol de véhicules à moteur, d'introduction par effraction et de méfait, quatre caractéristiques environnementales semblent jouer un rôle significatif. Outre le désavantage socioéconomique et les logements vieillissants, la mobilité résidentielle et une population jeune sont significativement associés aux taux de criminalité. Ainsi, les AD à faible statut socioéconomique, à forte mobilité résidentielle et comptant de nombreux logements en mauvaise condition et une population jeune montrent des taux de criminalité plus élevés.

Ces taux de criminalité correspondent aussi aux taux observés dans les AD adjacentes. Autrement dit, les AD affichant des taux de criminalité élevés ont tendance à avoisiner d'autres AD ayant des taux de criminalité élevés. Plusieurs interprétations peuvent être appliquées à cette association statistique. D'un point de vue technique, elle peut être imputable aux frontières des unités géographiques utilisées. Sur le plan social, elle peut relever de processus de diffusion spatiale, la criminalité d'une AD déteignant sur celle de ses voisines (Anselin et Bera, 1998).

L'activité commerciale est significativement liée aux taux d'affaires de voies de fait, de vol (sauf le vol de véhicules à moteur et le vol à l'étalage) et, plus particulièrement, de vol à l'étalage. Cette dernière observation s'explique par le fait que les vols à l'étalage sont nécessairement liés à l'activité commerciale. Pour ce qui est des voies de fait et des autres vols, il peut être avancé que l'activité commerciale, en faisant converger plusieurs personnes aux mêmes endroits, favorise l'achalandage et les interactions entre les individus et, éventuellement, certains types de crimes.

Enfin, il est à noter qu'aucune association statistique significative n'a été relevée entre le facteur de la diversité ethnoculturelle et les taux de criminalité déclarée par la police.

Discussion et pistes de recherche

Affichant plus de 1 crime pour 10 habitants, la ville de Saskatoon présentait en 2001 l'un des taux de criminalité les plus élevés au pays. L'analyse spatiale de ces crimes a montré qu'ils étaient fortement concentrés dans la partie ouest de la ville. Plus particulièrement, plus du cinquième des crimes répertoriés l'ont été au Central business district ou dans les quartiers adjacents de Pleasant Hill et de Riversdale. À l'opposé, très peu de crimes ont été déclarés dans les quartiers périphériques.

L'analyse multivariée des caractéristiques des AD a révélé que les caractéristiques des quartiers qui ont une influence sur les taux de criminalité varient selon le type de crime étudié. Ainsi, l'activité commerciale semble rassembler les affaires de voies de fait, d'autres vols et, plus particulièrement, de vol à l'étalage. Des quartiers comme Confederation Suburban Centre (un secteur commercial qui a affiché le taux de criminalité le plus élevé de la ville) ou Greystone Heights (près des commerces de la 8e rue) illustrent ce type d'environnement.

Cependant, les points chauds de ce type de criminalité sont relativement petits pour ce qui est de la superficie et ne peuvent être qu'indirectement évalués à l'échelon des quartiers. Ils sont plutôt éparpillés sur l'ensemble du territoire municipal et correspondent aux rues commerçantes, aux centres commerciaux ou aux magasins à grande surface.

Les analyses ont aussi montré que le désavantage socioéconomique, les logements vieillissants, la mobilité résidentielle et une population jeune étaient tous associés aux affaires de voies de fait, de vol de véhicules à moteur, d'introduction par effraction et de méfait. À ce titre, les quartiers Riversdale et Pleasant Hill, qui combinaient de hauts niveaux de ces caractéristiques, représentaient les quartiers les plus criminalisés de la ville.

Les points chauds de la criminalité (à l'exception des points chauds de type commercial) couvrent de nombreuses AD contiguës, regroupées dans les quartiers centraux sur la rive ouest de la rivière Saskatchewan Sud. À l'opposé, les logements des quartiers périphériques avaient tendance à être en meilleure condition (entre autres parce que le parc immobilier y est plus récent) et leur population avait tendance à être plus favorisée (plus scolarisée et mieux rémunérée) et stable (déménagements moins fréquents). Ainsi, les quartiers Lakeridge, Silverspring, Briarwood et Arbor Creek affichaient des taux de criminalité parmi les plus faibles de la ville.

Les résultats de la présente étude viennent nuancer ceux de Kitchen (2006), qui remarquait un « lien étroit » entre les crimes violents et les Autochtones. En effet, les résultats de l'analyse factorielle de cette étude ont révélé que la proportion d'Autochtones dans la population résidente ne constituait pas « la » caractéristique principale d'aucun des facteurs de différentiation des quartiers de Saskatoon

No 85-561-M, No 012 au catalogue

(voir « Résultats de l'analyse factorielle » à la section « Méthodes »). Les résultats laissent plutôt entendre que les Autochtones tendent à résider dans des quartiers — caractérisés par des logements vieillissants, le désavantage socioéconomique et la mobilité résidentielle — qui, eux, sont fortement associés à la criminalité. Ces résultats vont dans le même sens que ceux de Fitzgerald et Carrington (sous presse), selon lesquels une part significative du taux de criminalité élevé chez les Autochtones déclaré par la police peut s'expliquer par les caractéristiques structurelles des quartiers où les Autochtones ont tendance à vivre.

Il en est de même pour la diversité ethnoculturelle qui, malgré le fait qu'elle constitue un facteur de différentiation de l'espace résidentiel, ne montre aucune association statistiquement significative entre les taux de criminalité et la diversité ethnoculturelle. Ces résultats concordent avec les autres études réalisées en contexte canadien (Fitzgerald et autres, 2004; Savoie et autres, 2006; Wallace et autres, 2006; Kitchen, 2006; Andresen et Brantingham, 2007; Savoie, 2008).

Il convient de rappeler que le présent rapport ne traite pas des caractéristiques individuelles des auteurs ou des victimes de crimes, mais des caractéristiques environnementales des quartiers. Ainsi, la proportion d'Autochtones et la diversité ethnoculturelle sont, dans ce rapport, comprises comme des caractéristiques environnementales des quartiers. Aucun lien ne peut être établi entre les taux de criminalité des quartiers et les comportements de leurs résidents.

Les résultats de cette étude concordent avec ceux d'autres travaux dont les analyses bivariées montrent que, à l'intérieur des villes canadiennes, les taux de criminalité déclarés par la police ont tendance à être plus élevés dans les zones où sont concentrées des caractéristiques comme un accès limité aux ressources socioéconomiques, une forte mobilité résidentielle et de logements vieillissants (Fitzgerald et autres, 2004; Savoie et autres, 2006; Wallace et autres, 2006; Kitchen, 2006; Andresen et Brantingham, 2007; Savoie, 2008)[8]. Ce type de résultat de recherche supporte la mise en place de stratégies d'intervention visant à améliorer les conditions de vie des résidents des quartiers à criminalité élevée et à les intégrer au système socioéconomique. Dans le quartier Pleasant Hill, des interventions de cette nature ont été suggérées dans un rapport sur la sécurité au sein du quartier (Ville de Saskatoon, 2005).

Pour les recherches à venir, il sera instructif d'étendre l'analyse à la question des changements de la criminalité et des caractéristiques des quartiers au fil du temps. Une étude de l'évolution des caractéristiques des quartiers et de la criminalité pourrait permettre une meilleure compréhension des répercussions des diverses stratégies d'intervention destinées à réduire la criminalité.

De plus, des recherches de ce type pourraient apporter des éléments de réponse aux questions sur l'influence des évolutions démographiques et économiques sur les taux de criminalité en milieu urbain. Par exemple, il serait possible de vérifier si la dégradation de certaines conditions environnementales d'un quartier précède toujours une hausse de la criminalité. À l'inverse, de telles analyses permettraient aussi de vérifier si une hausse de la criminalité peut entraîner la dégradation des conditions environnementales du quartier.

Méthodes

Résultats de l'analyse factorielle

L'analyse factorielle a été produite à l'aide du logiciel SPSS. Elle a été préférée à l'analyse en composantes principales dans le but de révéler les facteurs latents (Costello et Osborne, 2005). Comme certaines variables ne présentaient pas de distributions normales, la méthode d'extraction des principaux axes factoriels (*principal axis factors*) a été privilégiée. Enfin, une rotation oblique (*direct oblimin*) a été effectuée pour clarifier la structure factorielle tout en permettant aux facteurs de demeurer partiellement corrélés, ce qui correspond davantage aux phénomènes observés en sciences sociales (*ibid.*).

Dans le cadre de ce travail, 23 variables du recensement ont été choisies pour l'analyse factorielle. Cette sélection avait pour but d'éviter la redondance d'information entre les variables et de représenter les principales caractéristiques environnementales identifiées par des travaux antérieurs pour leur association à la criminalité (Fitzgerald et autres, 2004; Savoie et autres, 2006; Wallace et autres, 2006; Kitchen, 2006; Andresen et Brantingham, 2007; Savoie, 2008).

Six facteurs ont été identifiés soit, selon l'ordre d'extraction, la mobilité résidentielle, la population jeune, la diversité ethnoculturelle, le désavantage socioéconomique, les logements vieillissants et l'activité commerciale. Il est à noter que l'ordre d'extraction dépend de la variance de l'ensemble du jeu de données expliquée par le facteur, et non de l'importance de la différentiation des AD en fonction de ce facteur ou de l'association statistique entre le facteur et la criminalité.

Les résultats montrent que les inégalités de revenu (mesurées par des variables comme la valeur des propriétés, la proportion de familles à faible revenu ou le revenu individuel médian) ne constituent pas une dimension spécifique de l'espace résidentiel de Saskatoon. En fait, ces inégalités présentent de multiples facettes qui sont représentées, dans cette étude, par trois facteurs distincts : la mobilité résidentielle, le désavantage socioéconomique et les logements vieillissants. À Saskatoon, la même remarque s'applique à la proportion d'Autochtones vivant dans une AD : elle est plus élevée dans les quartiers à faible statut socioéconomique, à forte mobilité résidentielle et dont les logements sont vieillissants.

Quoique les coefficients soient relativement faibles, les facteurs sont pour la plupart significativement corrélés entre eux (tableau 7). Ces corrélations témoignent à la fois de la spécificité de chacun des facteurs et de leur interdépendance.

N° 85-561-MIF no. 012 au catalogue

Tableau 7

Coefficients de corrélation Pearson des facteurs, ville de Saskatoon, 2001

	Mobilité résidentielle	Population jeune	Diversité ethnoculturelle	Désavantage socioéconomique	Logements vieillissants
Population jeune	0,19***	...	...	...	...
Diversité ethnoculturelle	0,18**	-0,02	...	...	...
Désavantage socioéconomique	0,41***	0,01	-0,07	...	...
Logements vieillissants	0,38***	0,11*	-0,01	0,43***	...
Activité commerciale	0,40***	0,40***	0,30***	0,18**	0,14**

... n'ayant pas lieu de figurer
* $p < 0,05$
** $p < 0,01$
*** $p < 0,001$
Source : Statistique Canada, Recensement, 2001.

La contribution relative des variables aux facteurs est affichée au tableau 8. Il est à noter que plus la valeur absolue est élevée, plus la contribution est forte. Ainsi, une forte valeur négative signifie une contribution élevée, tout comme une forte valeur positive. De plus, les fortes valeurs opposées témoignent des contrastes à l'intérieur d'un facteur. Par exemple, les AD de forte mobilité résidentielle montrent des proportions élevées de locataires mais des proportions faibles de personnes n'ayant pas changé d'adresse depuis cinq ans, et vice versa. Enfin, le sens (+/-) de la contribution n'a qu'une signification relative, c'est-à-dire qu'une valeur négative s'oppose à une valeur positive.

Tableau 8

Matrice des contributions aux facteurs, ville de Saskatoon, 2001

	Mobilité résidentielle	Population jeune[1]	Diversité ethno-culturelle	Désavantage socio-économique	Logements vieillissants	Activité commerciale
Logements construits avant 1961	0,34	-0,35	-0,11	0,19	0,56	0,21
Logements construits après 1990	0,05	-0,05	0,02	-0,11	-0,50	0,06
Logements nécessitant d'importantes réparations	0,43	-0,08	0,03	0,34	0,63	0,19
Pièces par logement	-0,83	0,53	-0,13	-0,43	-0,28	-0,53
Valeur moyenne des propriétés	-0,45	0,00	0,12	-0,67	-0,42	-0,12
Locataires	0,86	-0,29	0,15	0,43	0,44	0,41
Personnes de moins de 15 ans	-0,23	0,81	-0,03	0,17	-0,09	-0,31
Personnes de 65 ans et plus	0,08	-0,86	-0,05	0,19	0,06	0,33
Personnes vivant seules	0,59	-0,66	0,03	0,25	0,37	0,42
Familles monoparentales	0,42	0,27	-0,04	0,51	0,39	0,03
Personnes ayant déménagé depuis un an	0,83	-0,11	0,16	0,29	0,24	0,26
Personnes n'ayant pas déménagé depuis cinq ans	-0,88	0,11	-0,20	-0,27	-0,08	-0,38
Personnes utilisant l'automobile pour se rendre au travail	-0,57	0,42	-0,20	-0,20	-0,46	-0,53
Nombre moyen d'années de scolarité	-0,21	-0,04	0,09	-0,88	-0,15	-0,10
Taux de chômage	0,48	-0,01	0,19	0,43	0,44	0,20
Revenu d'emploi médian	-0,64	0,30	-0,14	-0,54	-0,54	-0,35
Transferts gouvernementaux	0,53	-0,45	-0,02	0,82	0,51	0,37
Faible revenu	0,80	-0,18	0,20	0,59	0,58	0,30
Autochtones	0,56	0,23	-0,02	0,66	0,51	0,16
Nouveaux immigrants	0,17	-0,10	0,76	-0,08	0,03	0,21
Membres de minorités visibles	0,06	0,11	0,74	-0,03	-0,05	0,17
Densité des emplois dans le secteur du commerce de détail	0,16	-0,23	0,23	0,05	0,03	0,76
Densité des emplois dans les secteurs de l'hébergement et de la restauration	0,22	-0,18	0,16	0,10	0,04	0,75

0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
1. Les valeurs des scores factoriels ont été inversées afin que l'association entre les taux d'affaires criminelles et le score factoriel soit positive.
Source : Statistique Canada, Recensement, 2001.

Sources de données

Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire

Le Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire (DUC 2) sert à recueillir des données détaillées sur les diverses affaires criminelles signalées à la police, y compris les caractéristiques des affaires, des auteurs présumés et des victimes.

Dans ce programme, un maximum de quatre infractions peut être consigné dans la base de données pour une même affaire criminelle. Les infractions choisies sont classées selon leur degré de gravité, aspect lié à la peine maximale que prévoit le *Code criminel*.

Les analyses des grandes catégories d'infractions (affaires avec violence, affaires contre les biens, autres affaires) figurant dans ce document portent sur l'infraction la plus grave dans chaque affaire. Il en est de même pour les taux de criminalité diffusés chaque année par le Centre canadien de la statistique juridique (CCSJ). Dans un tel classement des infractions, une plus grande priorité est accordée aux crimes violents qu'aux crimes contre les biens. Par conséquent, les infractions moins graves peuvent être sous-représentées lorsque seule l'infraction la plus grave est considérée.

Lorsqu'un seul type d'infraction est considéré, toutes les affaires dans lesquelles ce type d'infraction est déclarée sont incluses, quel que soit la gravité ou le classement de l'infraction dans l'affaire. Dans le présent document, c'est le cas des affaires de voies de fait, de vol de véhicules à moteur, d'introduction par effraction, de méfait, d'autres vols et de vol à l'étalage. Grâce à cette méthode, on obtient une représentation plus complète de la répartition spatiale des différents types d'infractions individuelles.

Ce document porte sur la plupart des infractions au *Code criminel* et sur l'ensemble des infractions à la *Loi réglementant certaines drogues et autres substances*, mais il exclut les infractions à d'autres lois fédérales et provinciales ainsi que les infractions aux règlements municipaux. Sont également exclues les infractions au *Code criminel* pour lesquelles il n'y a pas de modèle prévu de répartition spatiale ou de données permettant de les situer. Par exemple, le tribunal est normalement considéré comme le lieu des infractions contre l'administration de la justice, telles que la violation des conditions de la liberté sous caution ou de la probation et le défaut de comparaître. Pour ce qui est des appels téléphoniques harcelants ou menaçants, le lieu de l'affaire consigné est souvent le point de réception de l'appel, et pour la conduite avec facultés affaiblies, c'est le lieu de l'arrestation qui est probablement plus susceptible d'être consigné (p. ex. les arrestations pendant un barrage routier).

Les affaires avec violence comprennent l'homicide, la tentative de meurtre, l'agression sexuelle, les voies de fait, les infractions entraînant une perte de liberté, le vol qualifié, l'extorsion, le harcèlement criminel, les menaces, les explosifs causant la mort ou des lésions corporelles, et d'autres infractions avec violence.

Les affaires contre les biens comprennent le crime d'incendie, l'introduction par effraction, le vol de moins de 5 000 $, le vol de 5 000 $ et plus, le vol de véhicules à moteur, la possession de biens volés, la fraude et le méfait.

Recensement de la population

Le recensement contient des informations sur la population, les logements et les emplois non seulement à l'échelle du Canada, mais à celles des provinces et territoires, et des régions plus petites, comme les villes ou leurs quartiers. Le recensement fournit également des données sur les caractéristiques démographiques, sociales et économiques du pays.

Les données socioéconomiques détaillées utilisées dans le présent document proviennent du questionnaire complet du recensement destiné à un échantillon de 20 % des ménages.

Statistique Canada mène le Recensement de la population tous les cinq ans, et la dernière reprise a eu lieu en 2006. Pour obtenir la plus grande compatibilité possible entre les données sur les caractéristiques des quartiers du recensement et celles sur la criminalité, on a eu recours, dans ce document, aux données policières et censitaires de l'année 2001. Au moment de la réalisation de cette étude, les données détaillées sur les caractéristiques de la population du Recensement de 2006 portant sur le revenu des personnes n'étaient pas encore disponibles.

Définition des variables

Logements construits avant 1961
: Pourcentage des logements construits avant 1961.

Logements construits après 1990
: Pourcentage des logements construits après 1990.

Logements nécessitant d'importantes réparations
: Pourcentage des logements qui nécessitent des réparations majeures (plomberie ou installation électrique défectueuse, charpente des murs, des planchers ou des plafonds à réparer, etc.).

Pièces par logement
: Nombre moyen de pièces par logement.

Valeur moyenne des propriétés
: Montant moyen en dollars que s'attendraient à recevoir les résidents propriétaires s'ils vendaient leur logement.

Locataires
: Pourcentage de résidents qui habitent dans un logement non occupé par le propriétaire.

Personnes de moins de 15 ans
: Pourcentage des résidents de moins de 15 ans.

Personnes de 65 ans et plus
: Pourcentage des résidents de 65 ans et plus.

Personnes vivant seules
: Pourcentage des résidents qui habitent seuls.

Familles monoparentales
: Pourcentage des résidents qui font partie d'une famille monoparentale.

Personnes ayant déménagé depuis un an

Pourcentage des résidents âgés d'un an et plus qui n'habitaient pas à la même adresse un an auparavant.

Personnes n'ayant pas déménagé depuis cinq ans

Pourcentage des résidents âgés de cinq ans et plus qui habitaient à la même adresse cinq ans auparavant.

Personnes utilisant l'automobile pour se rendre au travail

Pourcentage des résidents ayant travaillé l'année précédant la tenue du recensement, ayant indiqué avoir un lieu de travail fixe et ayant utilisé une automobile en tant que conducteur comme principal moyen pour se déplacer entre son domicile et son lieu de travail.

Personnes sans diplôme d'études secondaires

Pourcentage des résidents de 20 ans et plus sans diplôme d'études secondaires.

Personnes titulaires d'un diplôme universitaire

Pourcentage des résidents de 20 ans et plus titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme d'études supérieures.

Nombre moyen d'années de scolarité

Somme des années terminées avec succès à l'école, aux niveaux primaire, secondaire, collégial et universitaire (moyenne pour les résidents de 15 ans et plus).

Taux de chômage

Pourcentage des résidents en chômage par rapport aux résidents faisant partie de la population active.

Revenu d'emploi moyen

Revenu de salaires et traitements moyen des résidents de 15 ans et plus, ayant déclaré un revenu et travaillant à temps plein.

Revenu d'emploi médian

Revenu de salaires et traitements médian des résidents de 15 ans et plus, ayant déclaré un revenu et travaillant à temps plein. Il correspond au 50e percentile, soit celui qui divise en deux moitiés le nombre de cas considérés.

Transferts gouvernementaux

Pourcentage du revenu total composé de transferts gouvernementaux (prestations d'assurance-emploi; prestations des régimes de pensions du Canada et de rentes du Québec; Prestation fiscale canadienne pour enfants; prestations d'aide sociale; etc.).

Faible revenu

Pourcentage des résidents faisant partie d'une famille économique qui consacrent 20 % de plus que la moyenne générale à la nourriture, au logement et à l'habillement.

Autochtones

Pourcentage des résidents déclarant appartenir à un groupe autochtone.

Nouveaux immigrants

Pourcentage des résidents ayant immigré au Canada de 1991 à 2001.

Membres de minorités visibles
: Pourcentage des résidents non autochtones appartenant à une minorité visible.

Construction, fabrication, transport et entreposage
: Nombre d'emplois des secteurs 23, 31-33 et 48-49 du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) dont les lieux de travail sont localisés à l'intérieur de l'unité spatiale.

Commerce de gros
: Nombre d'emplois du secteur 41 du SCIAN dont les lieux de travail sont localisés à l'intérieur de l'unité spatiale.

Commerce de détail
: Nombre d'emplois du secteur 44-45 du SCIAN dont les lieux de travail sont localisés à l'intérieur de l'unité spatiale.

Autres services
: Nombre d'emplois des secteurs 51, 52, 53, 54, 55, 56, 71, 72 et 81 du SCIAN dont les lieux de travail sont localisés à l'intérieur de l'unité spatiale.

Santé et assistance sociale, et services d'enseignement
: Nombre d'emplois des secteurs 61 et 62 du SCIAN dont les lieux de travail sont localisés à l'intérieur de l'unité spatiale.

Administration publique
: Nombre d'emplois du secteur 91 du SCIAN dont les lieux de travail sont localisés à l'intérieur de l'unité spatiale.

Densité des emplois dans le secteur du commerce de détail
: Densité, en km², des emplois du secteur 44-45 du SCIAN dont les lieux de travail sont localisés à l'intérieur de l'unité spatiale.

Densité des emplois dans les secteurs de l'hébergement et de la restauration
: Densité, en km², des emplois du secteur 72 du SCIAN dont les lieux de travail sont localisés à l'intérieur de l'unité spatiale.

Géocodage

Le géocodage est l'activité consistant à faire correspondre une adresse avec un point de la surface de la Terre. Dans le présent document, l'adresse est le lieu de perpétration d'une affaire criminelle signalée à la police après agrégation à l'échelon du côté d'îlot, c'est-à-dire d'un côté de l'îlot entre deux intersections successives. À cette fin, on apparie les enregistrements de deux bases de données, l'une contenant une liste d'adresses et l'autre, des renseignements sur le réseau routier et la tranche d'adresses d'un îlot donné. L'outil de géocodage précise pour chaque adresse sa position unique dans le quadrillage routier. Comme le réseau routier est en référence géographique, c'est-à-dire qu'il se situe dans un système de coordonnées géographiques, on peut établir les valeurs longitudinales et latitudinales — les valeurs X et Y — de chaque affaire criminelle. Dans les cas où le lieu de l'affaire ne correspond pas à une adresse, le géocodage est effectué en créant, par exemple, un point sur une intersection de deux rues ou au centre d'un parc public. Les valeurs X et Y de la base de données sur les affaires criminelles forment la grille spatiale permettant de situer les points par rapport aux rues ou aux quartiers où ces affaires ont lieu.

En 2001, le Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire (DUC 2) ne permettait pas de recueillir de renseignements sur l'emplacement géographique des affaires criminelles. Aux fins du présent document, le Service de police de Saskatoon a transmis au Centre canadien de la statistique juridique (CCSJ) les adresses des affaires sélectionnées, déclarées et inscrites dans la base de données du Programme DUC 2 en 2001. Le CCSJ a transformé l'ensemble des renseignements en un jeu de coordonnées géographiques (X et Y) pour chaque adresse. Ces coordonnées ont été rapportées au point central d'un côté d'îlot dans le cas des adresses précises, et à des points d'intersection dans le cas des rues et des parcs.

Le Service de police de Saskatoon a transmis 23 711 affaires sélectionnées pour l'année 2001. L'exercice de géocodage a réussi dans 92,5 % de ces cas. Le faible pourcentage d'affaires qui ont échoué au géocodage ne crée pas de biais dans la tendance en matière d'infractions. Les affaires qui ont échoué au géocodage comportaient de trop grandes imprécisions, par exemple un numéro d'autobus ou une rue sans numéro civique. En fait, les tendances comparées des infractions géocodées et des infractions initialement soumises au processus représentent une même proportion dans la composition de la criminalité globale.

Techniques de cartographie

L'analyse des noyaux est la méthode qui sert à interpréter la répartition spatiale des données sur la criminalité. Elle permet d'examiner les points de données sur les affaires criminelles sans égard aux limites des quartiers et de dégager les endroits où se concentrent des affaires. Ce type d'analyse vise à estimer, à partir d'une représentation en points, la façon dont la densité des affaires varie à l'intérieur du territoire étudié. Elle a été conçue au départ pour estimer la densité de probabilité à partir d'un échantillon d'observations (Bailey et Gatrell, 1995). Dans son application aux données spatiales, l'analyse des noyaux produit une carte lisse de valeurs de densité, où la densité à chaque endroit correspond à la concentration de points dans un secteur donné.

Dans l'estimation par la méthode des noyaux, on superpose une grille fine au territoire à l'étude. On mesure les distances entre le centre d'une cellule de la grille et chaque observation qui se situe dans une zone d'influence établie appelée « largeur de bande ». Chacune des observations contribue à la valeur de densité en fonction de son éloignement du centre de la cellule. Les observations près du centre ont plus de poids dans les calculs de densité que les observations plus éloignées. Dans la présente étude, la taille d'une cellule de la grille correspond à 50 mètres carrés. Le rayon de recherche utilisé est de 500 mètres.

Le produit de l'application de la méthode des noyaux est une simple matrice de points (image tramée) qui indique les diverses courbes de densité. Les boucles que forment les courbes délimitent les points chauds, qui peuvent prendre une forme irrégulière et ne sont pas dictés par le découpage des quartiers ni par d'autres limites. Cette méthode d'analyse a été appliquée à l'aide du logiciel Spatial Analyst de l'Environmental Systems Research Institute.

N° 85-561-MIF no. 012 au catalogue

Unités spatiales d'analyse

Les études écologiques comme celles réalisées dans les projets de cartographie de la criminalité nécessitent un nombre suffisamment élevé d'unités géographiques ou de quartiers en vue d'une modélisation des données efficace et fiable. Dans les études précédentes, l'examen des unités géographiques portaient sur les quartiers naturels tels qu'ils sont définis par les intervenants locaux (études de Winnipeg et de Regina) ou les secteurs de recensement (études de Montréal, Edmonton et Halifax) ou les aires de diffusion (étude de Thunder Bay).

Pour les analyses multivariées de la section 3, les aires de diffusion (AD) du Recensement de 2001 ont donc été retenues. Il s'agit de la plus petite unité spatiale standardisée à laquelle les données de recensement sont diffusées.

Les AD sont de petites régions composées d'un ou de plusieurs pâtés de maisons dont les côtés sont délimités par des rues formant des intersections qui regroupent généralement de 400 à 700 habitants. Les AD doivent satisfaire à plusieurs critères de délimitation conçus afin de maximiser leur utilité, par exemple : les limites des AD doivent respecter les limites des subdivisions de recensement et des secteurs de recensement (SR); les limites des AD suivent les routes, les voies ferrées, les plans d'eau, les lignes de transmission d'énergie, lorsque ces traits font partie des limites des subdivisions de recensement ou des SR.

Seules 328 des 335 AD de Saskatoon sont incluses dans les analyses parce que la valeur moyenne des propriétés n'était pas disponible pour les sept autres, ce qui compromettait le calcul des scores factoriels. Ces sept AD se dispersent sur l'ensemble du territoire municipal (carte 1). Elles rassemblent un total de 438 affaires (2 % du total) et affichent un taux de criminalité de 63 affaires par 1 000 résidents et travailleurs (ce qui est inférieur à la moyenne observée pour l'ensemble de Saskatoon, qui est de 72).

Les quartiers officiels de la ville de Saskatoon ont été reproduits par l'agrégation des îlots de recensement. À quelques rares endroits, les limites des quartiers tels que définis par l'agrégation des îlots ne correspondent pas aux limites officielles. Ces unités spatiales ont été utilisées pour dresser les portraits des quartiers de la section 2.

Analyse multidimensionnelle

La régression par les moindres carrés ordinaires (MCO) est utilisée pour examiner la répartition des taux de certains types d'affaires en fonction des caractéristiques des quartiers. L'application de cette méthode exige des variables continues ou quantitatives réparties normalement. Comme plusieurs des variables étudiées dans la présente analyse n'affichent pas de répartitions normales, il a fallu soumettre les variables de la criminalité à des transformations normalisatrices. Le choix de la transformation a reposé sur les résultats de test de Kolmogorov-Smirnov sur la normalité. La plupart des variables ou des caractéristiques des quartiers ont également été modifiées de manière à ce qu'elles présentent une répartition normale suivant cette classification :

Aucune transformation : Personnes de moins de 15 ans; Revenu individuel médian; Densité des emplois dans le secteur du commerce de détail; Densité des emplois dans les secteurs de l'hébergement et de la restauration; Personnes n'ayant pas déménagé depuis cinq ans; Pièces par logement.

Logarithme naturel : Transferts gouvernementaux; Personnes vivant seules.

Racine carrée : Logements construits avant 1961; Logements construits après 1990; Logements nécessitant d'importantes réparations; Valeur moyenne des propriétés; Personnes de 65 ans et plus; Membres de minorités visibles; Familles monoparentales; Taux de chômage; Faible revenu; Locataires; Nouveaux immigrants; Personnes ayant déménagé depuis un an; Autochtones; Taux d'affaires avec violence; Taux d'affaires contre les biens; Taux d'affaires de voies de fait; Taux d'affaires de vol de véhicules à moteur; Taux d'affaires d'introduction par effraction; Taux d'affaires de méfait; Taux d'affaires de vol à l'étalage; Taux d'affaires d'autres vols.

Les modèles régressifs ont été élaborés selon la régression multiple pas à pas *(stepwise)*. Cette méthode est une suite de régressions multiples telle qu'à chaque étape, on ajoute la variable qui prend en compte le maximum de variance restante. On élimine, à chacune des étapes, la ou les variables superflues.

Les coefficients de régression normalisés offrent un moyen de juger de l'importance relative des différentes variables explicatives dans les modèles de régression multiple. Ils indiquent la variation à prévoir, en unités d'écart type, de la variable dépendante pour un accroissement d'une unité d'écart type de la variable indépendante après avoir maintenu constantes les autres variables. Les valeurs maximales possibles sont 1 et –1, les valeurs de coefficient les plus proches de 0 montrant une moins grande contribution à l'explication de la variable dépendante.

L'autocorrélation spatiale constitue un autre aspect dont il faut tenir compte dans l'analyse spatiale de données, comme celles de la criminalité (voir « Autocorrélation spatiale » ci-dessous). La présence d'autocorrélation spatiale est détectée dans les résidus des modèles de régression des MCO pour les taux d'affaires de voies de fait (I de Moran de 0,11; $p < 0,01$), de vol de véhicules à moteur (I de Moran de 0,09; $p < 0,01$), d'introduction par effraction (I de Moran de 0,17; $p < 0,001$), de méfait (I de Moran de 0,07; $p < 0,05$) et d'autres vols (I de Moran de 0,09; $p < 0,01$).

Autocorrélation spatiale (par Krista Collins)

Les données qui sont mesurées sur une zone d'étude à deux dimensions, comme les affaires criminelles géocodées, subissent souvent l'effet des propriétés de leur emplacement. Si des observations voisines sont assujetties aux mêmes propriétés d'emplacement, elles ne seront pas indépendantes les unes des autres. Dans l'analyse des données, il faut tenir compte de ce manque d'indépendance pour produire des résultats exacts et non biaisés. On accomplit cette tâche au moyen de la modélisation spatiale des données, qui est importante pour tous les ensembles de données pouvant subir l'effet de la localisation.

On sait que la criminalité n'est pas répartie également dans les villes et qu'elle est concentrée dans certains secteurs appelés « points chauds ». Cela constitue une première indication que les données de la criminalité pourraient subir l'effet de l'emplacement, ce qu'on peut voir en examinant une carte de la densité de la criminalité dans les quartiers d'une ville. Il pourrait y avoir un effet positif dans les cas où les secteurs à forte criminalité sont entourés d'autres secteurs à forte criminalité et dans les cas où les secteurs à plus faible criminalité sont adjacents à d'autres secteurs à plus faible criminalité. On observe un effet négatif de l'emplacement

N° 85-561-MIF au catalogue

dans le cas où un secteur à plus faible criminalité est entouré de secteurs à forte criminalité, et vice versa. Dans chacun de ces scénarios, il y a une structure spatiale ou une dépendance spatiale quelconque dans les données, ce qui signifie que les quartiers exercent une influence les uns sur les autres. Si la structure spatiale des données ne peut s'expliquer par les variables du modèle de régression, alors il y aura des effets spatiaux dans les valeurs résiduelles du modèle. Ce phénomène, qui est connu sous le nom d'« autocorrélation spatiale », contredit les suppositions avancées dans une analyse de régression ordinaire. Les effets de l'emplacement doivent plutôt être pris en compte dans un modèle à plusieurs variables, afin d'assurer une estimation fidèle des coefficients de régression et de leurs variances associées.

Aux fins de la modélisation spatiale, il faut définir ce que constitue un quartier avoisinant. Dans les présentes analyses, une structure de contiguïté qui comprend toutes les frontières communes et les sommets qui se touchent entre les frontières des régions sert à définir les quartiers qui sont voisins les uns des autres (premier niveau de contiguïté de type reine). La structure des quartiers définit les emplacements qui pourraient exercer une influence les uns sur les autres, les voisins, et elle exclut toute influence possible des quartiers qui ne sont pas considérés comme des voisins. La structure des quartiers sert à vérifier l'autocorrélation spatiale et à préciser la composante spatiale dans le modèle autorégressif spatial.

Le processus de base de modélisation des données spatiales consiste d'abord à adapter un modèle de régression par les moindres carrés ordinaires (MCO) aux données, puis à vérifier les valeurs résiduelles afin de déterminer s'il y a autocorrélation spatiale. On accomplit cela au moyen d'un test statistique appelé « test I de Moran », qui permet de déterminer si les valeurs résiduelles sont réparties de façon aléatoire sur le territoire étudié. Les valeurs de la statistique *I* de Moran varient entre 1 et -1. Une valeur qui s'approche de 1 indique qu'il y a autocorrélation spatiale positive, c'est-à-dire que les quartiers affichant des valeurs résiduelles importantes sont adjacents à d'autres quartiers qui ont eux aussi des valeurs résiduelles élevées. Une valeur qui s'approche de -1 révèle la présence d'une autocorrélation spatiale négative, dans laquelle les quartiers qui affichent des valeurs résiduelles élevées sont voisins de quartiers qui ont de faibles valeurs résiduelles. Une valeur près de zéro indique l'absence d'une autocorrélation spatiale. La signification de la statistique *I* de Moran est déterminée au moyen d'une approche de permutation aléatoire, où un résultat significatif indique qu'il y a présence d'une autocorrélation spatiale dans les valeurs résiduelles du modèle.

Lorsqu'il y a présence d'une autocorrélation dans les résidus d'un modèle de régression MCO, il faut adapter un modèle spatial aux données. Le modèle spatial propose la même analyse des caractéristiques des quartiers que le modèle MCO, mais il contrôle les effets de l'emplacement. Cela peut se faire de deux façons, soit en ajoutant une variable additionnelle pour représenter l'effet des quartiers avoisinants, soit en modélisant un processus spatial dans les valeurs résiduelles. Dans le premier modèle, qui est appelé « modèle à variable spatiale décalée », on suppose un effet direct du taux de criminalité sur les quartiers avoisinants. Dans ce cas, la valeur moyenne des taux de criminalité de tous les quartiers avoisinants, appelée « variable spatiale décalée », est ajoutée au modèle de régression pour représenter l'effet direct des quartiers avoisinants. Dans l'autre modèle, appelé « modèle de l'erreur spatiale », on suppose que le lien entre les taux de criminalité dans les quartiers avoisinants découle du même lien entre les variables explicatives

dans les quartiers avoisinants. Ainsi, l'autocorrélation spatiale détectée dans le modèle de régression MCO tient à des variables autocorrélées sur le plan spatial qui ne figurent pas dans le modèle. Pour décider du type approprié de modèle spatial qu'il faut utiliser pour tout ensemble de données, les données sont vérifiées de façon empirique afin de déterminer la structure de la dépendance spatiale.

Les résultats de l'analyse de régression spatiale sont essentiellement les mêmes que ceux d'autres analyses de régression à plusieurs variables. Les coefficients de régression représentent la variation du taux de criminalité pour un changement unitaire de la variable, lorsque toutes les autres variables sont maintenues constantes. Étant donné que les variables qui représentent les caractéristiques des quartiers sont normalisées, l'importance de leur coefficient de régression indique leur contribution relative à la prédiction de la criminalité. Toutefois, les coefficients de régression des variables spatiales décalées et des variables d'erreur spatiale ne peuvent s'expliquer de la même façon. Le coefficient de la variable spatiale décalée représente en partie l'effet des quartiers avoisinants, mais il représente aussi une partie de l'erreur de mesure liée à l'utilisation d'unités administratives pour définir les quartiers. Ainsi, il n'y a aucune interprétation directe du coefficient de la variable spatiale décalée. De même, le coefficient de la variable d'erreur spatiale représente un paramètre nuisible dans le modèle, et ne peut être interprété directement. La variable d'erreur spatiale n'est retenue dans le modèle que pour assurer l'exactitude des autres résultats.

Le caractère approprié des modèles spatiaux est évalué au moyen de la corrélation carrée entre le taux de criminalité de chaque quartier et les valeurs prédites en utilisant le modèle spatial. Cette corrélation carrée est équivalente au coefficient de détermination (R^2), qui est couramment utilisé dans les modèles de régression ordinaire, où il représente la proportion de la variation qui est expliquée par le modèle de régression. Toutefois, en présence d'une autocorrélation spatiale, la corrélation carrée entre les valeurs observées et les valeurs ajustées n'a pas la même interprétation. Elle indique plutôt le caractère approprié relatif du modèle. Une valeur de 1 signifie que le modèle est parfaitement adapté, alors qu'une valeur s'approchant de zéro indique que le modèle a un faible pouvoir de prédiction.

Pour s'assurer que l'autocorrélation spatiale a été suffisamment prise en compte dans le modèle, les résidus du modèle spatial sont vérifiés pour voir s'il y a présence d'autocorrélation spatiale. On accomplit cette tâche au moyen des tests du multiplicateur de Lagrange, qui servent à vérifier la présence d'une dépendance de la variable d'erreur spatiale dans le modèle à variable spatiale décalée et l'absence d'une variable spatiale décalée dans le modèle d'erreur spatiale. Si le test statistique n'est pas significatif, il indique que la dépendance spatiale dans les données a été prise en compte dans le modèle. Dans le cadre de ce travail, l'autocorrélation spatiale et les modèles spatiaux autorégressifs ont été estimés en utilisant un programme SAS créé à cette fin.

Bibliographie

Andresen, M.A. 2006. « Crime Measures and the Spatial Analysis of Criminal Activity », *British Journal of Criminology*, vol. 46, p. 258 à 285.

Andresen, M.A., et P.J. Brantingham. 2007. *Hot spots of crime in Vancouver and their relationship with population characteristics*, Ottawa, ministère de la Justice Canada.

Anselin, L., et A. Bera. 1998. « Spatial dependence in linear regression models with an application to spatial econometrics », *Handbook of Applied Economics Statistics*, publié sous la direction de A. Ullah et D.E.A. Giles, Berlin, Springer-Verlag.

Bailey, T.C., et A.C. Gatrell. 1995. *Interactive spatial data analysis*, Massachusetts, Addison-Wesley.

Bauder, H. 2002. « Neighborhood effects and cultural exclusion », *Urban Studies*, vol. 39, p. 85 à 93.

Body-Gendrot, S. 2001. « The politics of urban crime », *Urban Studies*, vol. 38, p. 915 à 928.

Brown, B.B., D.D. Perkins et G. Brown. 2004. « Incivilities, place attachment and crime: Block and individual effects », *Journal of Environmental Psychology*, vol. 24, p. 359 à 371.

Cohen, L., et M. Felson. 1979. « Social change and crime rates », *American Sociological Review*, vol. 44, p. 588 à 608.

Costello, A.B., et J.W. Osborne. 2005. « Best practices in exploratory factor analysis: Four recommendations for getting the most from your analysis », *Practical Assessment, Research & Evaluation*, vol. 10, p. 1 à 9.

Davies, W.K.D., et R.A. Murdie. 1993. « Measuring the social ecology of cities », *The Changing Social Geography of Canadian Cities*, publié sous la direction de L.S. Bourne et D.F. Ley, Montréal, McGill-Queen's University Press.

Elliot, D., et autres. 1996. « The effects of neighborhood disadvantage on adolescent development », *The Journal of Research on Crime and Delinquency*, vol. 33, p. 389 à 426.

Filyer, R. 2002. *Les ressources policières au Canada, 2001*, produit n° 85-225 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Centre canadien de la statistique juridique.

Fitzgerald, R., et P.J. Carrington. « The neighbourhood context of urban Aboriginal crime », *The Canadian Journal of Criminology and Criminal Justice*. À paraître.

Fitzgerald, R., M. Wisener et J. Savoie. 2004. *Caractéristiques des quartiers et répartition de la criminalité à Winnipeg*, produit nº 85-561 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Centre canadien de la statistique juridique, « Série de documents de recherche sur la criminalité et la justice », nº 4.

Forrest, R., et A. Kearns. 2001. « Social cohesion, social capital and the neighborhood », *Urban Studies*, vol. 38, p. 2125 à 2143.

Gannon, M., et K. Mihorean. 2005. « La victimisation criminelle au Canada, 2004 », *Juristat*, produit nº 85-002 au catalogue de Statistique Canada, vol. 25, nº 10.

Kelling, G., et C. Coles. 1998. *Fixing Broken Windows: Restoring Order and Reducing Crime in Our Communities*, New York, Touchstone.

Kitchen, P. 2006. *Examen du lien entre la criminalité et la situation socioéconomique à Ottawa et à Saskatoon : Analyse géographique à petite échelle*, « Série méthodologie », ministère de la Justice Canada.

Massey, D.S. 1996. « The Age of extreme: Concentrated affluence and poverty in the twenty-first century », *Demography*, vol. 33, p. 395 à 412.

Matarazzo, A. 2005. « Les comparutions devant les tribunaux d'un groupe de jeunes et de jeunes adultes », *Tendances sociales canadiennes*, produit nº 11-008 au catalogue de Statistique Canada.

Pain, R. 2000. « Place, social relations and the fear of crime: A review », *Progress in Human Geography*, vol. 24, p. 365 à 387.

Piquero, A.R., D.P. Farrington et A. Blumstein. 2003. « The criminal career paradigm », *Crime and Justice. A Review of Research*, vol. 30, p. 359 à 506.

Sampson, R.J., et J.D. Morenoff. 2004. « Spatial (dis)advantage and homicide in Chicago neighborhoods », *Spatially Integrated Social Science*, publié sous la direction de M.F. Goodchild et D.G. Janelle, Oxford, Royaume-Uni, Oxford University Press.

Sampson, R.J., J.D. Morenoff et T. Gannon-Rowley. 2002. « Assessing 'neighborhood effect': Social processes and new directions in research », *Annual Review of Sociology*, vol. 28, p. 443 à 478.

Savoie, J. (éditrice). 2008. *Caractéristiques des quartiers et répartition de la criminalité : Edmonton, Halifax et Thunder Bay*, produit nº 85-561 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Centre canadien de la statistique juridique, « Série de documents de recherche sur la criminalité et la justice », nº 10.

Savoie, J., F. Bédard et K. Collins. 2006. *Caractéristiques des quartiers et répartition de la criminalité sur l'île de Montréal*, produit nº 85-561 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Centre canadien de la statistique juridique, « Série de documents de recherche sur la criminalité et la justice », nº 7.

Silver, W., K. Mihorean et A. Taylor-Butts. 2004. « Les crimes motivés par la haine au Canada », *Juristat*, produit nº 85-002 au catalogue de Statistique Canada, vol. 24, nº 4.

Ville de Saskatoon. 2005. *Pleasant Hill, Safety Audit Final Report*, « Neighborhood Safety », département des services communautaires, division de l'aménagement urbain.

Wallace, M., M. Wisener et K. Collins. 2006. *Caractéristiques des quartiers et répartition de la criminalité à Regina*, produit n° 85-561 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Centre canadien de la statistique juridique, « Série de documents de recherche sur la criminalité et la justice », n° 8.

Wilkie, K., et L. Berdahl. 2007. « Hard Times, A Portrait of Street Level Social Problems in Western Canada », *Core Challenges Initiative, Consultation Summary Report*, CanadaWest Foundation.

Wyly, E. 1999. « Local labor markets and occupational sex segregation in an american metropolis », *Journal of Urban Affairs*, vol. 21, p. 1 à 33.

Notes

1. Au moment de la réalisation du présent document, plusieurs données du Recensement de 2006 n'avaient pas été publiées. Comme les analyses permettent de comparer les données sur la criminalité aux données de recensement, elles portent sur l'année 2001.
2. D'après les données du dernier recensement, cette croissance s'est poursuivie jusqu'en 2006.
3. Les estimations démographiques de Statistique Canada sont tirées de fichiers administratifs et sont dérivées de diverses enquêtes de Statistique Canada ou d'autres sources. Elles sont publiées chaque trimestre.
4. Certaines infractions ont été exclues de l'analyse, essentiellement parce que leur localisation spatiale n'est pas significative (pour obtenir plus de détails, voir « Sources de données » à la section « Méthodes »). Au total, 5 349 affaires ont été exclues de l'analyse. Elles composaient 18 % du total des affaires déclarées par le Service de police de Saskatoon en 2001.
5. Environ 7,5 % des affaires sélectionnées ont dû être exclues de l'analyse, car leur localisation comportaient de trop grandes imprécisions, par exemple un numéro d'autobus ou une rue sans numéro civique.
6. Pour chaque type de crime, toutes les affaires comprenant au moins un crime de ce type sont incluses.
7. Dans cette étude, « Central business district » fait référence à un quartier spécifique défini par la ville de Saskatoon et « centre-ville » fait référence, ce façon plus générale, a l'aire à l'intérieur et autour de ce quartier.
8. Il est à noter que, dans la plupart de ces travaux, l'association statistique entre les taux de criminalité et la mobilité résidentielle ou les logements vieillissants ne s'est pas révélée significative après la prise en compte de toutes les variables de quartier dans une même analyse multivariée. Ces résultats suggèrent que la relation entre les taux de criminalité déclarée par la police, la mobilité résidentielle et les logements vieillissants pourrait être associée au contexte socioéconomique du quartier.

Annexe A

Tableau A.1

Nombre d'affaires criminelles déclarées par la police et population à risque dans les quartiers de Saskatoon, 2001

Quartiers	Affaires sélectionnées	Population à risque	Taux pour 1 000 résidents et travailleurs	Affaires avec violence[1]	Affaires contre les biens[1]	Autres affaires[1,2]
	nombre	nombre	taux	nombre	nombre	nombre
Ville de Saskatoon	21 933	303 195	72	3 681	17 327	925
Confederation Suburban Centre	836	2 780	302	130	662	21
Riversdale	1 050	3 605	290	276	676	73
Pleasant Hill	1 904	6 805	280	562	1 189	121
Westmount	580	2 800	205	100	439	25
Mount Royal	882	5 050	175	188	643	29
West Industrial	102	620	162	12	79	8
Caswell Hill	832	5 480	151	155	618	27
King George	281	2 095	134	44	209	19
Meadowgreen	530	4 185	127	130	360	20
Mayfair	391	3 375	116	58	316	8
Massey Place	385	3 485	110	88	281	10
Greystone Heights	377	3 455	109	42	318	5
Central Industrial	258	2 425	105	39	190	17
Confederation Park	687	6 640	103	111	444	105
Central Business District	1 695	17 095	99	293	1 227	106
Kelsey-Woodlawn	454	4 700	96	74	336	21
University of Saskatchewan Lands - South Management Area	64	675	95	9	50	4
Hudson Bay Park	225	2 445	92	34	178	9
College Park	622	7 140	87	77	508	19
Sutherland Industrial	202	2 460	82	28	159	9
Holiday Park	102	1 280	80	22	70	5
Westview	332	4 120	80	58	261	8
Nutana	638	8 100	79	79	518	19
Grosvernor Park	193	2 440	79	15	165	5
Fairhaven	419	5 570	75	85	308	10
Airport	354	5 195	68	40	292	13
Haultain	226	3 395	66	28	189	4
Richmond Heights	76	1 195	64	4	68	2
Varsity View	321	5 060	63	25	274	11
Exhibition	211	3 335	63	33	159	14
City Park	543	8 750	62	80	438	10
Nutana Suburban Centre	263	4 250	62	35	214	4
Sutherland	287	4 960	58	41	231	6
Dundonald	329	5 715	58	55	260	4
North Park	114	1 975	58	16	93	2
Marquis Industrial	70	1 240	56	38	22	9
Pacific Heights	245	4 470	55	40	191	7
Buena Vista	288	5 315	54	42	229	10
Brevoort Park	260	4 830	54	24	224	8
Lawson Heights Suburban Centre	143	2 680	53	11	124	1
University of Saskatchewan Lands - North Management Area	23	420	53	5	17	0
Adelaine - Churchill	163	3 275	50	15	135	2
River Heights	279	5 725	49	20	242	8
Holliston	217	4 460	48	28	172	12
Parkridge	241	5 185	47	39	188	5
Montgomery Place	156	3 350	46	26	119	6
Eastview	180	3 925	46	19	151	7
Queen Elizabeth	134	2 935	46	15	113	5
Avalon	157	3 605	43	22	128	5
Lawson Heights	209	5 140	41	22	173	8
Forest Grove	249	6 155	40	30	207	5
College Park East	189	5 015	38	18	160	5
Agriplace	43	1 210	36	4	32	1

Voir les notes à la fin du tableau.

Tableau A.1

Nombre d'affaires criminelles déclarées par la police et population à risque dans les quartiers de Saskatoon, 2001 (suite)

Quartiers	Affaires sélectionnées	Population à risque	Taux pour 1 000 résidents et travailleurs	Affaires avec violence[1]	Affaires contre les biens[1]	Autres affaires[1,2]
	nombre	nombre	taux	nombre	nombre	nombre
Silverwood Heights	352	12 130	29	47	298	7
Lakeview	231	8 335	28	27	192	8
Erindale	136	5 055	27	22	111	3
Wildwood	245	9 305	26	26	211	5
North Industrial	202	7 720	26	7	183	5
Nutana Park	104	4 110	25	5	93	3
Hudson Bay Industrial	119	4 770	25	6	110	2
Silverspring	92	3 905	24	20	65	2
Lakeridge	95	4 550	21	6	87	1
C.N. Industrial	33	1 675	20	1	28	2
South West Industrial	56	3 140	18	12	36	3
Briarwood	32	1 815	18	2	29	1
U of S Management Area	194	11 765	16	10	175	4
Arbor Creek	22	1 845	12	4	17	1
Stonebridge	4	350	11	0	4	0
University Heights Suburban Centre	5	615	8	2	2	1

0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro

1. Comprend seulement l'infraction la plus grave dans chaque affaire.
2. Comprend la prostitution, les infractions relatives aux armes offensives et aux jeux et paris, ainsi que les autres infractions au *Code criminel*.

Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire, base de données géocodées, 2001 et Recensement, 2001.

Tableau A.2

Nombre d'affaires criminelles déclarées par la police pour certaines infractions contre les biens dans les quartiers de Saskatoon, 2001

Quartiers	Incendie criminel[1]	Introduction par effraction[1]	Méfait[1]	Vol de véhicules à moteur[1]	Vol à l'étalage[1]	Autres vols[1,2]
	nombre	nombre	nombre	nombre	nombre	nombre
Ville de Saskatoon	176	3 896	3 967	1 205	1 217	6 028
Confederation Suburban Centre	1	58	69	65	271	207
Riversdale	9	211	180	61	15	182
Pleasant Hill	27	376	336	105	21	322
Westmount	3	127	95	47	19	172
Mount Royal	8	194	111	72	80	180
West Industrial	2	28	12	5	0	31
Caswell Hill	4	216	140	72	1	177
King George	3	86	41	28	0	55
Meadowgreen	9	123	95	48	0	99
Mayfair	0	86	68	25	39	102
Massey Place	10	83	64	37	4	93
Greystone Heights	2	50	55	9	91	114
Central Industrial	5	26	47	7	3	106
Confederation Park	7	105	119	33	14	141
Central Business District	6	123	189	56	202	512
Kelsey-Woodlawn	4	81	52	30	9	151
University of Saskatchewan Lands - South Management Area	0	5	17	2	0	28
Hudson Bay Park	0	53	39	8	20	65
College Park	1	65	97	18	117	195
Sutherland Industrial	1	39	31	11	9	62
Holiday Park	0	22	13	7	0	28

Voir les notes à la fin du tableau.

Tableau A.2

Nombre d'affaires criminelles déclarées par la police pour certaines infractions contre les biens dans les quartiers de Saskatoon, 2001 (suite)

Quartiers	Incendie criminel[1]	Introduction par effraction[1]	Méfait[1]	Vol de véhicules à moteur[1]	Vol à l'étalage[1]	Autres vols[1,2]
	nombre	nombre	nombre	nombre	nombre	nombre
Westview	2	65	57	29	4	101
Nutana	4	134	119	27	30	213
Grosvernor Park	0	24	19	8	17	67
Fairhaven	2	86	88	38	4	102
Airport	4	73	69	19	8	122
Haultain	3	45	62	6	4	64
Richmond Heights	0	23	14	6	0	27
Varsity View	3	62	61	8	5	125
Exhibition	4	42	36	17	1	59
City Park	1	103	63	34	8	217
Nutana Suburban Centre	0	28	40	10	50	92
Sutherland	3	53	72	11	0	99
Dundonald	3	58	91	22	5	80
North Park	2	31	19	9	1	32
Marquis Industrial	4	7	3	2	0	6
Pacific Heights	2	41	76	16	0	54
Buena Vista	0	69	48	13	38	58
Brevoort Park	4	49	53	16	0	81
Lawson Heights Suburban Centre	0	3	8	3	72	40
University of Saskatchewan Lands - North Management Area	2	6	4	3	0	4
Adelaine - Churchill	4	33	42	4	0	59
River Heights	1	49	81	8	10	97
Holliston	1	46	43	6	1	75
Parkridge	2	48	80	12	0	54
Montgomery Place	1	37	42	5	0	39
Eastview	1	24	85	8	0	32
Queen Elizabeth	2	29	27	4	2	44
Avalon	2	41	38	6	2	37
Lawson Heights	0	30	53	8	2	77
Forest Grove	0	33	69	7	2	106
College Park East	3	26	46	6	4	80
Agriplace	0	7	6	6	2	10
Silverwood Heights	4	62	95	12	4	112
Lakeview	1	39	61	9	4	67
Erindale	0	13	57	6	1	27
Wildwood	5	33	67	9	0	91
North Industrial	1	45	33	14	11	65
Nutana Park	1	23	23	7	0	36
Hudson Bay Industrial	0	31	16	7	7	42
Silverspring	0	10	22	5	0	32
Lakeridge	0	22	42	1	0	25
C.N. Industrial	0	8	8	2	3	9
South West Industrial	1	11	7	7	0	17
Briarwood	0	3	14	0	0	10
U of S Management Area	1	31	30	2	0	109
Arbor Creek	0	3	5	0	0	8
Stonebridge	0	0	1	1	0	2
University Heights Suburban Centre	0	0	2	0	0	1

0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro

1. Comprend toutes les infractions consignées dans chaque affaire.
2. Exclut les affaires de vol de véhicules à moteur et de vol à l'étalage.

Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire, base de données géocodées, 2001.

No 85-561-MIF au catalogue

Tableau A.3

Nombre d'affaires criminelles déclarées par la police pour certaines infractions dans les quartiers de Saskatoon, 2001

Quartiers	Homicide[1,2]	Infractions sexuelles[1,3]	Voies de fait[1]	Vol qualifié[1]	Prostitution[1]	Affaires relatives aux drogues[1]
	nombre	nombre	nombre	nombre	nombre	nombre
Ville de Saskatoon	5	189	2 331	476	44	445
Confederation Suburban Centre	0	1	75	27	0	11
Riversdale	0	13	184	41	17	21
Pleasant Hill	0	31	397	74	11	37
Westmount	0	5	67	17	1	10
Mount Royal	1	7	108	40	0	15
West Industrial	0	0	5	6	2	2
Caswell Hill	1	6	113	25	1	6
King George	0	0	28	6	4	3
Meadowgreen	1	11	95	17	0	9
Mayfair	0	1	41	9	0	1
Massey Place	0	7	59	9	1	4
Greystone Heights	0	0	29	3	0	2
Central Industrial	0	5	28	3	0	6
Confederation Park	0	6	64	22	0	92
Central Business District	0	7	163	54	1	43
Kelsey-Woodlawn	0	1	54	10	0	12
University of Saskatchewan Lands - South Management Area	0	3	4	0	0	2
Hudson Bay Park	0	0	23	0	0	0
College Park	0	2	42	10	0	10
Sutherland Industrial	0	0	20	2	0	3
Holiday Park	0	2	12	3	1	3
Westview	0	4	38	6	0	5
Nutana	0	2	45	16	0	13
Grosvernor Park	0	0	8	3	0	3
Fairhaven	0	7	48	6	0	6
Airport	0	5	29	2	0	9
Haultain	0	2	16	2	0	3
Richmond Heights	0	0	3	0	0	1
Varsity View	0	3	16	1	0	5
Exhibition	0	2	21	2	0	6
City Park	0	7	39	7	0	3
Nutana Suburban Centre	0	0	20	4	0	3
Sutherland	0	1	27	2	0	3
Dundonald	0	3	33	3	0	1
North Park	0	1	7	1	0	1
Marquis Industrial	2	1	27	0	0	9
Pacific Heights	0	1	26	3	0	1
Buena Vista	0	2	26	4	0	5
Brevoort Park	0	2	15	3	0	4
Lawson Heights Suburban Centre	0	0	6	4	0	0
University of Saskatchewan Lands - North Management Area	0	0	2	0	0	0
Adelaine - Churchill	0	1	12	0	0	0
River Heights	0	0	12	1	0	8
Holliston	0	2	19	4	0	7
Parkridge	0	5	26	3	0	4
Montgomery Place	0	2	17	1	1	1
Eastview	0	2	15	0	0	6
Queen Elizabeth	0	2	8	1	0	4
Avalon	0	1	14	5	0	3
Lawson Heights	0	3	16	2	2	4
Forest Grove	0	5	16	2	2	4

Voir les notes à la fin du tableau.

Tableau A.3

Nombre d'affaires criminelles déclarées par la police pour certaines infractions dans les quartiers de Saskatoon, 2001 (suite)

Quartiers	Homicide[1,2]	Infractions sexuelles[1,3]	Voies de fait[1]	Vol qualifié[1]	Prostitution[1]	Affaires relatives aux drogues[1]
	nombre	nombre	nombre	nombre	nombre	nombre
College Park East	0	1	10	1	0	2
Agriplace	0	0	3	0	0	0
Silverwood Heights	0	3	21	2	0	5
Lakeview	0	2	12	3	0	4
Erindale	0	3	11	0	0	2
Wildwood	0	3	15	0	0	3
North Industrial	0	0	4	1	0	2
Nutana Park	0	0	4	0	0	1
Hudson Bay Industrial	0	0	3	0	0	1
Silverspring	0	1	12	0	0	1
Lakeridge	0	0	2	0	0	1
C.N. Industrial	0	0	0	0	0	2
South West Industrial	0	0	9	0	0	3
Briarwood	0	0	0	0	0	1
U of S Management Area	0	2	7	0	0	3
Arbor Creek	0	0	0	2	0	0
Stonebridge	0	0	0	0	0	0
University Heights Suburban Centre	0	0	0	1	0	0

0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro

1. Comprend toutes les infractions consignées dans chaque affaire.
2. Comprend la tentative de meurtre et le complot en vue de commettre un meurtre.
3. Comprend les agressions sexuelles des niveaux 1, 2 et 3, et les autres infractions sexuelles.

Source : Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire, base de données géocodées, 2001.

Tableau A.4

Population à risque et structure par âge dans les quartiers de Saskatoon, 2001

Quartiers	Résidents	Travailleurs	Population à risque	Personnes de moins de 15 ans	Personnes de 65 ans et plus
	nombre	nombre	nombre	pourcentage	pourcentage
Ville de Saskatoon	193 660	109 535	303 195	20	12
Confederation Suburban Centre	560	2 220	2 780	37	14
Riversdale	2 250	1 355	3 605	28	11
Pleasant Hill	4 415	2 390	6 805	27	9
Westmount	2 290	510	2 800	22	9
Mount Royal	4 115	935	5 050	15	22
West Industrial	25	595	620	26	11
Caswell Hill	3 510	1 970	5 480	20	8
King George	1 790	305	2 095	22	10
Meadowgreen	3 855	330	4 185	25	9
Mayfair	2 540	835	3 375	19	11
Massey Place	3 285	200	3 485	25	7
Greystone Heights	2 335	1 120	3 455	20	16
Central Industrial	135	2 290	2 425	0	0
Confederation Park	6 295	345	6 640	29	4
Central Business District	2 475	14 620	17 095	1	54
Kelsey-Woodlawn	865	3 835	4 700	18	16
University of Saskatchewan Lands - South Management Area	595	80	675	16	1
Hudson Bay Park	1 775	670	2 445	15	30

Voir les notes à la fin du tableau.

No 85-561-MIF au catalogue

Tableau A.4

Population à risque et structure par âge dans les quartiers de Saskatoon, 2001 (suite)

Quartiers	Résidents	Travailleurs	Population à risque	Personnes de moins de 15 ans	Personnes de 65 ans et plus
	nombre	nombre	nombre	pourcentage	pourcentage
College Park	5 065	2 075	7 140	19	9
Sutherland Industrial	380	2 080	2 460	18	2
Holiday Park	1 140	140	1 280	16	15
Westview	3 415	705	4 120	25	6
Nutana	6 150	1 950	8 100	13	14
Grosvernor Park	1 365	1 075	2 440	10	14
Fairhaven	5 225	345	5 570	23	8
Airport	530	4 665	5 195	30	2
Haultain	2 800	595	3 395	17	12
Richmond Heights	1 070	125	1 195	17	28
Varsity View	3 485	1 575	5 060	8	16
Exhibition	2 485	850	3 335	15	12
City Park	4 305	4 445	8 750	8	19
Nutana Suburban Centre	2 145	2 105	4 250	6	75
Sutherland	4 220	740	4 960	17	12
Dundonald	5 280	435	5 715	29	4
North Park	1 790	185	1 975	13	12
Marquis Industrial	0	1 240	1 240	x	x
Pacific Heights	4 265	205	4 470	26	3
Buena Vista	2 845	2 470	5 315	13	14
Brevoort Park	3 315	1 515	4 830	18	13
Lawson Heights Suburban Centre	1 230	1 450	2 680	3	61
University of Saskatchewan Lands - North Management Area	0	420	420	x	x
Adelaine - Churchill	3 000	275	3 275	22	17
River Heights	4 855	870	5 725	18	9
Holliston	3 355	1 105	4 460	19	15
Parkridge	4 500	685	5 185	29	4
Montgomery Place	2 735	615	3 350	21	11
Eastview	3 460	465	3 925	19	14
Queen Elizabeth	2 550	385	2 935	21	14
Avalon	3 160	445	3 605	21	17
Lawson Heights	4 650	490	5 140	19	4
Forest Grove	5 655	500	6 155	24	4
College Park East	4 630	385	5 015	21	5
Agriplace	0	1 210	1 210	x	x
Silverwood Heights	11 090	1 040	12 130	22	4
Lakeview	7 520	815	8 335	21	7
Erindale	4 465	590	5 055	29	3
Wildwood	6 795	2 510	9 305	13	18
North Industrial	0	7 720	7 720	x	x
Nutana Park	3 345	765	4 110	21	15
Hudson Bay Industrial	0	4 770	4 770	x	x
Silverspring	3 520	385	3 905	29	3
Lakeridge	4 175	375	4 550	29	4
C.N. Industrial	0	1 675	1 675	x	x
South West Industrial	325	2 815	3 140	19	6
Briarwood	1 690	125	1 815	18	9
U of S Management Area	50	11 715	11 765	0	0
Arbor Creek	1 760	85	1 845	31	3
Stonebridge	160	190	350	0	91
University Heights Suburban Centre	550	65	615	4	39

0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro

x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*

Source : Statistique Canada, Recensement, 2001.

Tableau A.5

Caractéristiques des logements dans les quartiers de Saskatoon, 2001

Quartiers	Pièces par logement	Logements construits avant 1961	Logements construits après 1990	Logements nécessitant d'importantes réparations	Valeur moyenne des propriétés
	nombre	pourcentage	pourcentage	pourcentage	en dollars
Ville de Saskatoon	6,5	26	9	6	128 124
Confederation Suburban Centre	5,4	3	3	8	84 601
Riversdale	5,6	79	1	18	82 742
Pleasant Hill	4,8	39	4	14	69 065
Westmount	6,2	75	3	20	74 800
Mount Royal	6,0	53	0	8	101 646
West Industrial	7,1	100	0	23	x
Caswell Hill	6,0	82	3	14	85 541
King George	6,2	76	0	12	71 699
Meadowgreen	5,9	16	1	6	98 441
Mayfair	6,1	66	3	13	82 887
Massey Place	6,8	5	0	8	103 898
Greystone Heights	6,7	23	1	3	138 475
Central Industrial	4,7	57	10	22	x
Confederation Park	6,8	2	5	7	102 471
Central Business District	3,7	19	10	4	145 983
Kelsey-Woodlawn	5,7	82	0	12	72 816
University of Saskatchewan Lands - South Management Area	3,9	2	4	4	x
Hudson Bay Park	6,0	37	5	4	96 299
College Park	6,8	5	0	7	128 650
Sutherland Industrial	4,4	9	0	6	x
Holiday Park	6,2	75	1	13	76 420
Westview	7,3	6	13	6	108 034
Nutana	5,8	53	7	9	169 663
Grosvernor Park	6,1	54	9	7	168 771
Fairhaven	6,0	2	5	4	98 414
Airport	5,3	91	0	32	x
Haultain	6,1	79	1	9	119 381
Richmond Heights	6,2	2	2	10	119 678
Varsity View	5,6	58	2	4	163 881
Exhibition	5,6	60	3	12	108 377
City Park	4,6	44	1	7	123 763
Nutana Suburban Centre	3,8	4	23	2	134 465
Sutherland	5,9	25	6	8	102 801
Dundonald	7,2	2	15	1	123 785
North Park	6,4	65	1	11	99 500
Marquis Industrial	x	x	x	x	x
Pacific Heights	7,7	2	0	4	96 531
Buena Vista	5,9	76	11	10	100 913
Brevoort Park	6,4	10	1	6	126 973
Lawson Heights Suburban Centre	4,6	0	47	1	110 478
University of Saskatchewan Lands - North Management Area	x	x	x	x	x
Adelaine - Churchill	7,9	70	0	2	128 035
River Heights	7,3	2	1	5	142 709
Holliston	6,7	53	0	8	125 536
Parkridge	7,5	0	7	2	125 186
Montgomery Place	8,2	29	2	6	144 911
Eastview	6,9	3	0	6	126 713
Queen Elizabeth	7,0	84	1	4	121 214
Avalon	6,9	66	9	1	129 939
Lawson Heights	7,1	1	1	4	150 231
Forest Grove	7,0	4	5	5	119 781
College Park East	7,1	1	2	4	118 883
Agriplace	x	x	x	x	x
Silverwood Heights	8,0	0	2	2	150 984
Lakeview	7,5	0	1	3	146 922

Voir les notes à la fin du tableau.

Tableau A.5

Caractéristiques des logements dans les quartiers de Saskatoon, 2001 (suite)

Quartiers	Pièces par logement	Logements construits avant 1961	Logements construits après 1990	Logements nécessitant d'importantes réparations	Valeur moyenne des propriétés
	nombre	pourcentage	pourcentage	pourcentage	en dollars
Erindale	8,3	0	47	1	173 499
Wildwood	6,2	1	15	3	125 121
North Industrial	x	x	x	x	x
Nutana Park	8,1	18	0	5	131 551
Hudson Bay Industrial	x	x	x	x	x
Silverspring	7,6	0	85	1	179 811
Lakeridge	8,9	0	28	0	174 093
C.N. Industrial	x	x	x	x	x
South West Industrial	5,5	11	0	2	x
Briarwood	9,0	0	88	0	246 786
U of S Management Area	6,3	9	0	0	x
Arbor Creek	8,1	0	99	0	221 530
Stonebridge	3,6	0	0	0	66 651
University Heights Suburban Centre	5,5	0	99	0	148 629

0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
Source : Statistique Canada, Recensement, 2001.

Tableau A.6

Scolarité, immigration, membres de minorités visibles et Autochtones dans les quartiers de Saskatoon, 2001

Quartiers	Nombre moyen d'années de scolarité	Personnes sans diplôme d'études secondaires	Personnes titulaires d'un diplôme universitaire	Nouveaux immigrants	Membres de minorités visibles	Autochtones
	nombre	pourcentage	pourcentage	pourcentage	pourcentage	pourcentage
Ville de Saskatoon	13,2	20	31	3	7	10
Confederation Suburban Centre	11,7	6	46	0	10	37
Riversdale	11,7	8	60	4	22	43
Pleasant Hill	11,2	6	58	3	14	48
Westmount	11,8	7	43	0	2	22
Mount Royal	11,6	7	49	1	6	16
West Industrial	11,3	15	70	0	0	63
Caswell Hill	12,9	14	35	2	3	21
King George	11,7	5	47	1	2	18
Meadowgreen	11,6	6	52	6	10	28
Mayfair	12,3	11	42	3	4	20
Massey Place	12,0	6	39	3	5	20
Greystone Heights	14,6	37	20	6	15	7
Central Industrial	13,0	0	34	0	0	20
Confederation Park	12,1	7	41	2	13	17
Central Business District	12,7	21	43	2	4	7
Kelsey-Woodlawn	11,9	3	52	0	1	20
University of Saskatchewan Lands - South Management Area	16,9	48	6	63	82	2
Hudson Bay Park	11,8	8	44	1	3	10
College Park	13,9	27	25	6	13	8
Sutherland Industrial	13,8	16	27	0	4	19
Holiday Park	11,9	9	43	3	9	6
Westview	12,3	8	37	2	6	15
Nutana	14,9	39	17	4	5	6

Voir les notes à la fin du tableau.

Tableau A.6

Scolarité, immigration, membres de minorités visibles et Autochtones dans les quartiers de Saskatoon, 2001 (suite)

Quartiers	Nombre moyen d'années de scolarité	Personnes sans diplôme d'études secondaires	Personnes titulaires d'un diplôme universitaire	Nouveaux immigrants	Membres de minorités visibles	Autochtones
	nombre	pourcentage	pourcentage	pourcentage	pourcentage	pourcentage
Grosvernor Park	15,5	45	17	7	13	4
Fairhaven	12,2	7	40	3	9	19
Airport	11,7	3	57	1	6	27
Haultain	14,2	31	22	1	4	6
Richmond Heights	12,9	20	32	3	3	5
Varsity View	15,1	40	16	3	11	4
Exhibition	12,8	12	35	1	4	11
City Park	13,9	29	25	5	7	8
Nutana Suburban Centre	10,6	9	65	5	4	1
Sutherland	13,2	18	28	1	3	8
Dundonald	12,7	9	33	2	8	8
North Park	13,0	15	35	2	3	5
Marquis Industrial	x	x	x	x	x	x
Pacific Heights	12,1	5	39	2	7	15
Buena Vista	13,7	22	23	3	5	7
Brevoort Park	13,6	24	26	2	6	7
Lawson Heights Suburban Centre	11,0	11	49	0	1	1
University of Saskatchewan Lands - North Management Area	x	x	x	x	x	x
Adelaine - Churchill	13,5	24	29	0	3	4
River Heights	14,0	27	22	2	4	3
Holliston	13,4	21	24	1	4	6
Parkridge	12,6	9	34	2	5	10
Montgomery Place	12,6	12	35	0	3	3
Eastview	13,0	17	33	5	8	7
Queen Elizabeth	13,7	24	25	1	5	6
Avalon	13,4	21	27	1	1	3
Lawson Heights	13,7	22	22	3	5	3
Forest Grove	13,5	20	23	3	5	6
College Park East	13,8	25	25	1	7	2
Agriplace	x	x	x	x	x	x
Silverwood Heights	13,5	20	25	1	5	4
Lakeview	14,0	28	21	4	12	4
Erindale	14,1	29	21	2	7	3
Wildwood	13,8	26	25	4	7	3
North Industrial	x	x	x	x	x	x
Nutana Park	13,6	26	25	2	3	9
Hudson Bay Industrial	x	x	x	x	x	x
Silverspring	14,1	29	20	2	5	3
Lakeridge	14,1	27	20	1	8	3
C.N. Industrial	x	x	x	x	x	x
South West Industrial	12,3	3	44	0	2	23
Briarwood	14,2	32	18	6	20	0
U of S Management Area	13,9	28	33	4	8	0
Arbor Creek	14,2	30	21	2	6	5
Stonebridge	10,7	5	58	0	0	0
University Heights Suburban Centre	13,2	23	26	5	8	5

0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
Source : Statistique Canada, Recensement, 2001.

85-553-XIF au catalogue

Tableau A.7

Caractéristiques socioéconomiques dans les quartiers de Saskatoon, 2001

Quartiers	Revenu d'emploi moyen	Transferts gouverne-mentaux	Faible revenu	Taux de chômage	Familles mono-parentales
	en dollars	pourcentage	pourcentage	pourcentage	pourcentage
Ville de Saskatoon	37 296	12	20	7	13
Confederation Suburban Centre	26 397	31	45	27	51
Riversdale	23 269	38	63	26	28
Pleasant Hill	20 635	38	63	26	29
Westmount	24 340	20	41	16	22
Mount Royal	29 411	24	23	12	17
West Industrial	x	x	x	x	0
Caswell Hill	27 419	18	32	9	22
King George	23 661	25	40	9	22
Meadowgreen	26 079	23	38	12	27
Mayfair	25 355	19	34	10	19
Massey Place	29 622	16	33	8	21
Greystone Heights	37 081	11	18	6	8
Central Industrial	x	x	x	x	0
Confederation Park	29 595	13	21	8	21
Central Business District	37 418	28	29	10	3
Kelsey-Woodlawn	24 170	23	38	3	20
University of Saskatchewan Lands - South Management Area	12 772	14	75	15	2
Hudson Bay Park	24 260	29	17	8	10
College Park	37 467	10	17	9	12
Sutherland Industrial	15 295	17	69	19	33
Holiday Park	30 451	20	24	10	16
Westview	31 958	12	15	5	17
Nutana	44 170	8	21	6	10
Grosvernor Park	57 274	8	29	7	12
Fairhaven	29 300	14	19	8	18
Airport	17 205	35	70	22	34
Haultain	33 660	13	23	8	11
Richmond Heights	33 005	20	14	3	5
Varsity View	33 233	11	31	8	5
Exhibition	28 033	16	23	4	15
City Park	33 665	16	31	9	8
Nutana Suburban Centre	30 012	49	37	11	9
Sutherland	28 845	14	29	8	12
Dundonald	32 856	9	15	5	13
North Park	34 039	12	15	6	9
Marquis Industrial	x	x	x	x	x
Pacific Heights	31 384	11	20	7	14
Buena Vista	32 519	13	14	3	13
Brevoort Park	33 849	12	21	9	12
Lawson Heights Suburban Centre	38 873	34	16	0	3
University of Saskatchewan Lands - North Management Area	x	x	x	x	x
Adelaine - Churchill	43 003	11	5	8	8
River Heights	48 884	6	7	5	10
Holliston	31 314	15	17	7	16
Parkridge	35 627	6	16	4	17
Montgomery Place	42 704	9	4	3	5
Eastview	37 881	13	19	5	12
Queen Elizabeth	31 648	13	15	6	16
Avalon	39 946	13	11	3	12
Lawson Heights	42 835	5	16	8	11
Forest Grove	35 338	8	17	7	14
College Park East	40 588	7	9	6	10
Agriplace	x	x	x	x	x
Silverwood Heights	44 358	6	5	5	10
Lakeview	49 065	6	13	5	9
Erindale	53 460	3	3	3	6

Voir les notes à la fin du tableau.

Tableau A.7

Caractéristiques socioéconomiques dans les quartiers de Saskatoon, 2001 (suite)

Quartiers	Revenu d'emploi moyen	Transferts gouvernementaux	Faible revenu	Taux de chômage	Familles monoparentales
	en dollars	pourcentage	pourcentage	pourcentage	pourcentage
Wildwood	35 991	13	17	7	11
North Industrial	x	x	x	x	x
Nutana Park	43 912	11	10	6	10
Hudson Bay Industrial	x	x	x	x	x
Silverspring	45 506	4	4	4	3
Lakeridge	51 395	4	1	4	7
C.N. Industrial	x	x	x	x	x
South West Industrial	26 790	17	37	17	13
Briarwood	73 397	3	5	5	3
U of S Management Area	x	x	x	x	0
Arbor Creek	59 765	3	1	3	6
Stonebridge	x	x	x	x	0
University Heights Suburban Centre	34 817	19	8	4	10

0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
Source : Statistique Canada, Recensement, 2001.

Tableau A.8

Variables relatives au mode de vie dans les quartiers de Saskatoon, 2001

Quartiers	Personnes vivant seules	Locataires	Personnes utilisant l'automobile pour se rendre au travail	Personnes n'ayant pas déménagé depuis cinq ans	Personnes ayant déménagé depuis un an
	pourcentage	pourcentage	pourcentage	pourcentage	pourcentage
Ville de Saskatoon	12	31	84	51	20
Confederation Suburban Centre	8	58	66	40	23
Riversdale	15	65	62	36	35
Pleasant Hill	17	74	66	26	44
Westmount	10	41	78	51	22
Mount Royal	17	35	81	58	20
West Industrial	22	78	x	11	11
Caswell Hill	17	37	77	40	21
King George	13	37	81	52	22
Meadowgreen	12	51	82	43	32
Mayfair	12	36	80	43	22
Massey Place	6	38	86	51	23
Greystone Heights	12	34	78	54	22
Central Industrial	17	100	64	0	75
Confederation Park	5	29	89	50	17
Central Business District	57	82	46	46	24
Kelsey-Woodlawn	14	48	74	44	28
University of Saskatchewan Lands - South Management Area	17	100	14	6	28
Hudson Bay Park	17	33	87	51	23
College Park	10	34	83	56	19
Sutherland Industrial	15	98	80	9	30
Holiday Park	12	33	82	49	26
Westview	4	20	94	54	15
Nutana	24	42	69	40	25
Grosvernor Park	21	39	71	44	24
Fairhaven	10	45	85	44	22
Airport	12	100	77	18	53
Haultain	18	36	81	46	23

Voir les notes à la fin du tableau.

No 85-561-MIF au catalogue

Tableau A.8

Variables relatives au mode de vie dans les quartiers de Saskatoon, 2001 (suite)

Quartiers	Personnes vivant seules	Locataires	Personnes utilisant l'automobile pour se rendre au travail	Personnes n'ayant pas déménagé depuis cinq ans	Personnes ayant déménagé depuis un an
	pourcentage	pourcentage	pourcentage	pourcentage	pourcentage
Richmond Heights	20	29	74	67	15
Varsity View	25	53	65	38	31
Exhibition	20	40	81	47	23
City Park	38	61	62	37	27
Nutana Suburban Centre	51	73	72	49	17
Sutherland	13	46	82	43	26
Dundonald	3	20	92	49	14
North Park	18	27	82	66	15
Marquis Industrial	x	x	x	x	x
Pacific Heights	3	20	89	64	9
Buena Vista	20	28	83	49	24
Brevoort Park	13	38	82	58	18
Lawson Heights Suburban Centre	32	20	89	41	18
University of Saskatchewan Lands - North Management Area	x	x	x	x	x
Adelaine - Churchill	7	10	86	65	10
River Heights	9	17	89	59	15
Holliston	15	30	84	54	14
Parkridge	3	26	91	60	15
Montgomery Place	4	5	94	72	7
Eastview	10	38	83	58	20
Queen Elizabeth	9	33	80	55	16
Avalon	12	18	91	60	12
Lawson Heights	8	31	88	59	22
Forest Grove	6	31	91	49	23
College Park East	8	16	90	63	12
Agriplace	x	x	x	x	x
Silverwood Heights	4	17	92	61	12
Lakeview	7	21	91	52	19
Erindale	3	2	93	60	8
Wildwood	15	32	87	50	20
North Industrial	x	x	x	x	x
Nutana Park	6	13	90	60	15
Hudson Bay Industrial	x	x	x	x	x
Silverspring	3	2	92	22	22
Lakeridge	1	2	93	66	12
C.N. Industrial	x	x	x	x	x
South West Industrial	17	91	83	32	39
Briarwood	1	0	98	39	23
U of S Management Area	0	100	45	65	25
Arbor Creek	2	0	94	15	22
Stonebridge	51	30	38	55	15
University Heights Suburban Centre	19	12	88	4	30

0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro

x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*

Source : Statistique Canada, Recensement, 2001.

Tableau A.9

Secteurs d'emploi des travailleurs dans les quartiers de Saskatoon, 2001

Quartiers	Construction, fabrication, transport et entreposage	Commerce de gros	Commerce de détail	Autres services	Santé et assistance sociale, et services d'enseignement	Administration publique
	nombre	nombre	nombre	nombre	nombre	nombre
Ville de Saskatoon	18 020	5 585	14 050	27 290	25 805	6 250
Confederation Suburban Centre	20	0	1 085	450	195	25
Riversdale	130	25	230	435	260	115
Pleasant Hill	120	10	105	340	1 365	25
Westmount	10	0	45	145	195	0
Mount Royal	50	10	170	215	365	0
West Industrial	315	70	85	90	0	0
Caswell Hill	380	85	185	580	320	95
King George	0	10	45	65	55	35
Meadowgreen	35	10	55	55	100	0
Mayfair	25	0	255	130	110	0
Massey Place	30	10	15	20	115	0
Greystone Heights	20	0	640	205	65	20
Central Industrial	510	105	115	255	810	215
Confederation Park	20	25	20	90	175	0
Central Business District	575	315	1 690	6 230	1 800	2 275
Kelsey-Woodlawn	685	520	950	740	320	20
University of Saskatchewan Lands - South Management Area	0	0	0	10	60	10
Hudson Bay Park	35	0	120	125	260	85
College Park	35	55	420	455	820	0
Sutherland Industrial	780	70	140	655	85	160
Holiday Park	25	0	0	40	30	15
Westview	335	15	25	215	55	10
Nutana	140	35	375	755	385	10
Grosvernor Park	35	10	250	225	115	150
Fairhaven	20	15	40	75	170	10
Airport	1 355	505	260	1 410	155	325
Haultain	55	10	70	325	135	0
Richmond Heights	15	0	0	30	45	0
Varsity View	95	10	140	470	390	10
Exhibition	125	30	35	460	140	0
City Park	320	95	225	1 420	2 140	60
Nutana Suburban Centre	0	0	435	555	890	15
Sutherland	25	0	75	130	155	10
Dundonald	30	10	50	125	185	25
North Park	20	0	20	40	85	10
Marquis Industrial	895	85	10	35	0	215
Pacific Heights	20	0	0	65	95	25
Buena Vista	225	80	160	695	505	555
Brevoort Park	40	40	215	445	205	0
Lawson Heights Suburban Centre	60	0	635	270	90	0
University of Saskatchewan Lands - North Management Area	0	0	0	15	55	335
Adelaine - Churchill	0	0	35	105	115	10
River Heights	70	15	125	280	230	60
Holliston	15	10	195	450	145	0
Parkridge	30	0	10	60	585	0
Montgomery Place	315	90	10	70	110	10
Eastview	20	10	50	140	190	10
Queen Elizabeth	10	10	45	130	140	20
Avalon	15	35	55	130	130	0

Voir les notes à la fin du tableau.

Tableau A.9

Secteurs d'emploi des travailleurs dans les quartiers de Saskatoon, 2001 (suite)

Quartiers	Construction, fabrication, transport et entreposage	Commerce de gros	Commerce de détail	Autres services	Santé et assistance sociale, et services d'enseignement	Administration publique
	nombre	nombre	nombre	nombre	nombre	nombre
Lawson Heights	35	0	30	195	190	10
Forest Grove	35	15	45	140	215	10
College Park East	40	0	55	110	180	0
Agriplace	360	140	325	195	10	75
Silverwood Heights	105	20	105	295	390	35
Lakeview	50	45	85	320	225	10
Erindale	20	25	55	75	245	10
Wildwood	50	65	1 070	465	305	60
North Industrial	3 295	1 340	1 340	1 165	45	10
Nutana Park	20	10	350	150	180	10
Hudson Bay Industrial	2 255	840	405	975	20	10
Silverspring	55	0	0	145	150	25
Lakeridge	55	10	20	115	125	0
C.N. Industrial	985	390	60	115	20	45
South West Industrial	2 030	105	40	330	20	10
Briarwood	30	20	10	25	10	10
U of S Management Area	420	95	115	1 735	8 250	885
Arbor Creek	0	15	0	50	20	0
Stonebridge	0	0	0	10	100	10
University Heights Suburban Centre	0	10	0	25	0	20

0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro

Source : Statistique Canada, Recensement, 2001.

Centre canadien de la statistique juridique

Série de documents de recherche sur la criminalité et la justice

Index cumulatif

Le **Centre canadien de la statistique juridique** (CCSJ) a été créé en 1981 en tant que division de Statistique Canada. Le CCSJ est le point de mire d'un partenariat fédéral-provincial-territorial dont la responsabilité est de recueillir de l'information sur la nature et l'étendue de la criminalité et sur l'administration de la justice civile et pénale au Canada. Ce partenariat, connu sous le nom d'Entreprise nationale relative à la statistique juridique, est devenu le modèle international de succès en ce qui a trait à la façon d'élaborer, de mettre sur pied et de gérer avec efficacité un programme national de statistiques juridiques. Ses produits analytiques sont diffusés dans la publication de prestige *Juristat* (www.statcan.ca/francais/IPS/Data/85-002-XIF.htm), dans diverses publications à diffusion annuelle ou biennale et dans les rapports de la *Série de documents de recherche sur la criminalité et la justice* (www.statcan.ca/francais/IPS/Data/85-561-MIF.htm).

Ci-dessous figure un index cumulatif des documents de recherche du Centre canadien de la statistique juridique qui ont été publiés jusqu'à maintenant.

Série de documents de recherche sur la criminalité et la justice

85-561-M N° 001	Examen des différences entre les sexes quant à la délinquance
85-561-M N° 002	L'agressivité chez les enfants et l'exposition à la violence à la maison
85-561-M N° 003	Contacts antérieurs avec la police et pouvoir discrétionnaire de la police à l'égard des jeunes arrêtés
85-561-M N° 004	Caractéristiques des quartiers et répartition de la criminalité à Winnipeg
85-561-M N° 005	L'exploration des tendances de la criminalité au Canada
85-561-M N° 006	Les carrières devant les tribunaux d'une cohorte de naissance canadienne
85-561-M N° 007	Caractéristiques des quartiers et répartition de la criminalité sur l'île de Montréal
85-561-M N° 008	Caractéristiques des quartiers et répartition de la criminalité à Regina
85-561-M N° 009	L'évolution de la délinquance déclarée par la police chez les jeunes Canadiens nés en 1987 et en 1990
85-561-M N° 010	Caractéristiques des quartiers et répartition de la criminalité : Edmonton, Halifax et Thunder Bay
85-561-M N° 011	Caractéristiques des quartiers et répartition de la criminalité sur l'île de Montréal : analyse supplémentaire sur la criminalité chez les jeunes
85-561-M N° 012	Caractéristiques des quartiers et répartition de la criminalité à Saskatoon